

# Sommaire

Chapitre 1 La liberté

Chapitre 2 La Terre

Chapitre 3 L'autorité

Chapitre 4 La culture

Chapitre 5 Les tactiques du mal

Chapitre 6 La démocratie

Chapitre 7 L'économie

Chapitre 8 Le schéma de la liberté

Chapitre 9 La fin du mal

Annexe A Glossaire de la culture du mal

## Chapitre 1

# La liberté

La définition de la liberté est la valeur infinie de l'être humain. La définition du mal est la destruction de la liberté. Tout ce qui est mal enseigne aux gens que leur valeur est limitée.

### Simplicité

La vérité est toujours simple. Tout le monde reconnaît la vérité car tous sont des êtres dotés d'intelligence. C'est la nature du mal de créer des idées artificiellement complexes. Il le fait pour cacher ou obscurcir la liberté qu'il détruit. Si vous éliminez les complexités et les peurs de votre vie, vous trouverez une vérité simple et magnifique. Cette vérité est la nature de votre valeur.

### La valeur de l'humain

Comprendre la liberté revient à comprendre la valeur d'une personne. Tout ce que veut le mal est de dissimuler et détruire votre valeur. Toute autorité est créée par des hommes malfaisants pour dissimuler votre valeur. Comprendre votre propre valeur revient à comprendre la nature de la liberté.

### Le mal

La clé fondamentale pour comprendre notre monde est de com-

prendre la nature du mal. Le mal remet en cause la valeur des gens en leur refusant la possibilité de faire leurs propres choix; en leur refusant l'opportunité de devenir forts par l'apprentissage et la compréhension.

### La liberté

Alors que le mal cherche à détruire ou dissimuler la valeur d'une personne, la liberté montre aux humains leur plein potentiel et leur valeur entière. Avec la liberté, les gens ont aimé, guéri des maladies, vaincu la famine, facilité le travail et vécu en paix. Avec la liberté, le bonheur est possible. La liberté est l'exact contraire du mal.

### Vous

Tout ce qui est écrit dans ce livre est écrit afin d'éradiquer les idées de la culture et de la loi. La leçon de ce livre est simple: rien n'a plus de valeur sur terre que vous.

## Chapitre 2

# La Terre

Une sombre conspiration a embrumé l'esprit de l'humanité à travers toutes les époques. Cette conspiration est le mal incarné et contrôle des montagnes d'émotions, de travaux, de pensées et de discours humains. Elle fut responsable de la mort de centaines et de centaines de millions d'humains et de l'esclavage de pratiquement tous les êtres ayant existé.

Si vous pouvez accepter un seul principe - que votre valeur est infinie - alors ce livre vous ouvrira à la vision nécessaire pour voir le monde tel qu'il est vraiment. Afin de comprendre une bonne fois pour toute que cette sombre conspiration n'est pas forte mais faible ; que le mal ne grandit pas mais qu'il se meurt.

### Principe et loi

Pour comprendre comment le mal contrôle les gens, il est nécessaire de comprendre la différence entre un principe et une loi.

Une principe est une vérité qui engendre la liberté. Une loi est un mensonge qui engendre l'esclavage.

Les principes décrivent la réalité. Ils sont la connaissance qui vous aide à vous servir de votre monde. De par votre intelligence, vous reconnaissez

des principes dans tout ce que vous faites. Chaque chose vraie que vous apprenez est un principe. Le mouvement de vos mains, quelle nourriture est bonne, les mathématiques, et l'empathie pour un ami sont tous basés sur des principes.

Les lois sont des idées artificielles créées par des hommes malfaisants pour restreindre la pensée et la compréhension des gens. Les lois portent le masque de l'autorité pour se faire passer pour des principes. Quand les gens confondent la loi avec les principes, leur liberté devient restreinte. Quand les gens confondent la vérité avec les idées de l'autorité, leurs capacités et leur sagesse se réduisent. C'est l'objectif de la loi.

Nous pouvons trouver un exemple de principe dans la thermodynamique. Un liquide est plus froid qu'un gaz. C'est un principe. Parce que c'est un principe, il ne nous limite pas, mais nous ouvre des possibilités. En appliquant ce principe, nous pouvons condenser et dilater une substance entre un gaz et un liquide pour créer la réfrigération. Grâce à ce principe nous avons plus de compréhension et plus de pouvoir. Les principes sont des vérités qui créent la liberté.

Un exemple de loi se trouve dans la culture de la royauté. Un roturier doit rendre hommage au roi. C'est une loi. Parce que c'est une loi, elle détruit la liberté et rend esclave. Sous cette loi, la personne doit délaissé l'usage de son esprit, de sa parole et de ses actions. Elle doit croire qu'elle vaut moins que le roi. Remarquez que, contrairement à un principe, il n'y a aucune vérité dans cette loi. Il est parfaitement possible de manquer de respect au roi, et ainsi enfreindre la loi. La loi

doit être imposée, car elle ne contient pas de vérité. Une loi détruit la liberté car elle est mensonge. Un principe, en revanche, crée la liberté car il est savoir.

Ce qui détruit la liberté est mal.

## La simplicité

Le monde est plus simple qu'il ne paraît.

On peut trouver de la complexité dans tous les aspects de nos cultures, nos politiques et de l'économie. Chaque jour, les gens sont présentés à de nouvelles idées, de nouvelles interprétations ou un autre nouveau symptôme de notre monde.

La plupart des ces idées sont des perversions de principes conçues pour orchestrer des réactions spécifiques chez les gens.

Les sociétés malfaisantes inventent des idées pour détruire la libre pensée des gens. Quelques-uns des noms historiques de ces idées furent le socialisme, le fascisme, le racisme, le communisme, la démocratie, la lutte des classes, le politiquement correct, les conventions sociales, la décence, la royauté et le terrorisme. Toutes ces idées sont créées exactement pour la même raison. Ce sont des véhicules pour embrouiller l'esprit des victimes de l'esclavage. Toutes sont mauvaises.

Vous êtes capables de tout comprendre du monde qui vous entoure. Votre intelligence n'est pas limitée. Des déformations et des complexités sont introduites dans votre compréhension pour permettre aux

hommes malfaisants de vous contrôler. Le mal veut que vous croyiez être incapable de comprendre votre propre monde. Quand vous comprendrez l'ampleur de votre propre valeur, le mal échouera.

Il y a deux principes pertinents dans la compréhension de l'intelligence comme concept. Le premier est la simplicité. Le principe de simplicité nous dit que l'intelligence reconnaît la vérité. Quand une vérité, quelle qu'elle soit, nous est présentée dans sa forme pure, n'importe qui est capable de la comprendre. Il n'existe pas de vérité que vous ne pouvez apprendre. C'est le principe de simplicité ; l'intelligence reconnaît la vérité.

Le deuxième principe est le principe d'obscurcissement. L'obscurcissement est la déformation d'un principe. L'obscurcissement est la création d'idées fausses afin d'occulter la vérité. Parfois il s'agit simplement d'ajouter des idées par dessus une vérité pour travestir la nature originale de cette vérité. Même des idées qui semblent parfaitement convenables peuvent servir à enterrer des vérités.

L'obscurcissement est utilisé par le mal pour confondre l'esprit des gens. L'obscurcissement déforme les principes afin que les gens soient incapables d'apprendre. Le mal utilise l'obscurcissement afin de vous empêcher d'acquérir la sagesse. Il le fait pour limiter votre liberté. La culture sait que les gens découvriront moins de vérités s'ils se focalisent sur des complexités artificielles.

En grandissant, les enfants apprennent que des idées en apparence complexes sont en fait des principes simples et basiques. Ce qui semblait impossible à comprendre à un moment donné devient merveilleux lorsque

l'on le comprend. Il est bon d'acquérir de la sagesse. Grâce à la sagesse vous pouvez tout faire.

Votre recherche du savoir deviendra plus facile à mesure que vous perdez toute notion de votre infériorité. Le mal se sert de l'obscurcissement pour que les gens se sentent inférieurs. Vous n'êtes pas inférieur aux autres, et vous n'êtes pas inférieur à des idées. Votre valeur est infinie.

## Qui vous êtes

En tant qu'être humain, vous êtes très spécial. Vous êtes différent des minéraux, des plantes ou des animaux sur Terre. Rien ne commande les capacités de l'intellect comme vous le faites. Rien d'autre n'a une ambition si entière de satisfaire ses rêves. Rien d'autre ne possède le désir ou la soif de connaissance que vous avez. Vous êtes un être humain.

Votre nature n'a aucune limite. Il n'y a pas de limite à votre capacité de comprendre ou d'être heureux. En tant qu'être humain, votre vie n'est soumise à aucune autre volonté que la vôtre. Vous n'avez besoin d'aucune permission ou grâce pour apprendre et grandir. Tout ce que vous désirez peut être à vous.

Les gens recherchent naturellement le bonheur dans leurs vies, et le désir le plus commun et le plus profond est l'amour et la vigueur de leurs familles. Tout ce que vous faites augmente la sécurité, la paix et la prospérité pour vous-même et pour ceux que vous aimez. Votre capacité à créer ces choses de par les désirs de votre cœur est correctement

défini comme étant la foi. Avec la foi vous trouverez la joie partout où vous irez.

## La foi

La foi est le courage de tester des idées pour la vérité. Avec la foi, les gens découvrent si des idées sont vraies ou fausses. Avec la foi, les gens apprennent des principes.

Les gens utilisent la foi pour passer chaque étape de l'expérimentation des principes. Nous échouons souvent, mais nous apprenons toujours.

Imaginez que vous marchez sur une surface rocheuse. Vous vous attendez peut-être à ce que la surface soit solide et qu'elle ne bouge pas. Si vous vous attendiez à un sol immobile et qu'il se mettait à bouger, vous pourriez perdre l'équilibre. Quand les idées que vous testez sont fausses, le test échouera. Votre intelligence vous aide à ajuster votre pensée pour mieux comprendre le principe de la marche. Vous apprenez à contrôler votre équilibre malgré la difficulté du terrain. Vous utilisez la foi pour tester votre nouvelle compréhension, et vous vous déplacerez bientôt rapidement et avec succès.

Vous maîtrisez ainsi des principes.

Chaque fois que les humains mettent en action des principes, ils ressentent de la puissance, de l'excitation et de la joie. La réalisation de l'intelligence est ce que recherchent les gens. Comme par exemple un enfant montrant fièrement à ses parents qu'il a appris à lasser ses chaus-

sure, ou un étudiant maîtrisant un concept mathématique, ou un couple résolvant une dispute. Ils sont la découverte de principes par le test de la foi.

L'application de la foi aux principes apporte la sagesse.

La liberté est nécessaire. La destruction de la liberté empêche les gens d'utiliser la foi. Elle empêche les gens de tester leur compréhension des principes. Lorsque nous ne sommes pas libres de faire nos propres expériences, nous ne pouvons pas apprendre et grandir. L'amour, la prospérité et la connaissance sont tout ce qui est uniquement possible par la liberté.

La liberté apporte tout ce qui est bon.

En tant qu'être humain, le degré de liberté dont vous avez besoin est infini. La liberté est la valeur infinie de l'être humain. Si le mal détruit la liberté dans un domaine de votre vie, il peut limiter votre sagesse, votre amour et votre bonheur.

## **Le danger**

Il existe des gens prêts à détruire votre liberté. Ils veulent vous contrôler pour que vous ne puissiez devenir qui vous voulez être. Afin de vous contrôler, ils utilisent la force pour vous arracher la liberté avec laquelle vous êtes né.

Ne sous-estimez jamais le talent et la cruauté des méchants. Le mal confisque l'argent, détruit la vertu et verse le sang. La plupart des gens ne sont pas mauvais ; la plupart cherchent à créer et non à détruire.

Malgré tout, les méchants existent et ils sont extrêmement dangereux.

On les appelle l'autorité.

## **L'autorité**

Il n'existe aucune autorité sur Terre qui puisse légitimement gouverner votre vie.

Amené à la vie, vous et vous seul contrôlez vos yeux, vos oreilles, votre langue, vos mains et votre esprit. Toute autorité qui affirme pouvoir disposer de vous et de vos capacités est tromperie.

Vous êtes né dans ce monde pour avoir le libre contrôle sur votre propre vie. La vie est liberté. Avec la liberté et la foi dans ce monde, vous pouvez tout apprendre et tout faire. Quiconque vous dit que vous devez céder votre esprit, votre corps, ou vos possessions à l'autorité est mauvais.

Comprenez que les choix pris en votre libre arbitre ne sont pas mauvais. Il n'y a rien de mal au sacrifice, s'il est volontaire. Mais le sacrifice sans le consentement n'est pas un sacrifice, c'est l'esclavage. L'autorité impose toujours ses demandes aux gens par la force. L'autorité ne demande jamais de permission.

## **Obscurci**

Les autorités les plus simples sont les voleurs ordinaires. Ils font appel

à l'extortion ou à la furtivité pour confisquer les choses qui comptent pour vous. Ils peuvent voler de l'argent, la vertu par le viol, ou la vie par le meurtre. Par leurs actions, ils vous montrent que votre valeur est inférieure à la leur. L'outil de leur autorité est la violence.

Il existe d'autres, et bien plus puissantes, autorités dans votre vie quotidienne. Elles sont terriblement plus dangereuses, plus profitables et plus subtiles. Elles vous inculquent par des idées déformées que vous n'êtes ni capable ni digne de vivre libre.

Les autorités inculquent que d'autres personnes sont capables de contrôler votre vie mieux que vous ne le pouvez.

Avec un manque de respect froid pour votre valeur, vous êtes ordonné d'agir selon les volontés de quelqu'un d'autre. Nous pouvons mesurer l'ampleur du danger dans la mesure où ces ordres sont ordinairement considérés comme bons. Ils sont connus sous le nom de culture.

Vous trouverez ce genre de subterfuge partout où il y a de la valeur dans votre vie. Si quelque chose a de la valeur pour vous, vous pouvez être sûr que quelqu'un, quelque part, a l'intention de vous le prendre. Bien qu'elles soient aussi mauvaises que le voleur ordinaire, les méthodes d'une culture sophistiquée sont en principe bien plus puissantes.

## **Le mal**

Le mal est la destruction de la liberté.

On ne peut pas le dire plus simplement. Partout où vous regardez, vous trouverez l'obscurcissement du mal. D'innombrables idées sont données sur la nature du mal. Toute idée fausse est créée par le mal pour vous cacher la vérité.

Le mal n'est ni les ténèbres ni un inconnu terrifiant. Le mal n'est pas une sorte de psychologie mystique de l'humain, et il n'est pas non plus inhérent à notre nature. Il n'est pas surnaturel et il existe sans l'ombre d'un doute.

Comme pour tous principes, le principe du mal est simple. Le mal est la destruction de la liberté. Lorsque vous êtes libre, vous pouvez bâtir la splendeur, la paix, la prospérité et la joie dans le monde. Vous trouverez toutes ces choses autour de vous. Des hommes et des femmes comme vous ont bâti ces choses.

Le mal produit l'esclavage. Le mal se trouve dans des mots comme la force coercitive, la contrainte, les taxes, la violence, le vol, la censure et la politique. Remarquez que dans ces choses, il n'y a pas de joie. Aucune n'est de valeur pour l'humanité.

## **Le contrôle**

Le mal veut être votre maître. Le mal veut que vous soyez un esclave.

Ce que nous considérons comme le véritable «esclavage» n'est effectivement qu'une seule forme d'esclavage. Les esclaves africains aux États-Unis furent contraints de travailler dur au profit d'autres personnes. Leurs vies étaient principalement contrôlées pour le bénéfice

de leur maître, mais ils avaient quelques libertés très limitées. Certains furent capables de créer de traditions distinctes et maintenir une famille. Ils firent de leur mieux pour entretenir le joie dans leur vie malgré la tyrannie qui pesait sur eux.

Parce qu'ils avaient le contrôle sur des portions de leurs vies, étaient-ils libres ? Quel degré de liberté mérite une personne ? Quel degré de liberté peut être détruit avant de reconnaître que cela est mal ?

L'esclavage n'est pas un concept total. L'esclavage existe partout où la liberté de l'homme est détruite. Le vol et les agressions sont de l'esclavage. Dans l'histoire, les natifs africains, les juifs et beaucoup d'autres ont vécu l'esclavage toute une vie. L'esclavage ultime est le meurtre. L'esclavage empêche les gens de pouvoir faire des choix dans leur propre vie.

Tout ce qui bride votre esprit, vos mouvements et votre parole, est mal. L'esclavage se trouve autant dans la destruction partielle que complète de votre liberté.

Le mal vous contraint à agir de façons qui ne vous sont d'aucun bienfait pour vous ou pour ceux que vous aimez. La culture et la loi exercent une force écrasante au nom de la bienséance et du bien commun. Ils détruisent la liberté et placent des vies humaines sous le contrôle d'autres personnes.

## Chapitre 3

# L'autorité

Vous êtes né dans ce monde avec la souveraineté sur votre esprit et votre vie. Vos capacités de penser, ressentir, apprendre et aimer sont votre liberté. Ces capacités qui vous sont intrinsèques sont infinies. Votre valeur est infinie.

Le mal cherche à détruire votre liberté. Il veut être votre autorité. Il ne souhaite pas que vous soyez libre. Le mal cherche à vous détruire pour vous utiliser comme une marionnette.

La mise en œuvre du mal s'appelle l'autorité. Les autorités sont ce que le mal met en œuvre lorsqu'il exerce son contrôle sur la vie des gens. L'autorité restreint votre capacité d'apprendre, de penser, de ressentir, d'aimer et de grandir. C'est la raison pour laquelle l'autorité est mauvaise.

Les autorités ne sont pas accidentelles. Elles sont créées spécifiquement par des personnes intelligentes pour vous contrôler. Le mal utilise deux outils dans ce but. Ces deux outils détruisent la liberté. Ce sont la culture et la violence.

Chacun de ces outils de l'autorité possède des armes servant à attaquer votre liberté. Les armes de la violence sont le vol, l'emprisonnement, la torture, le viol et le meurtre. Les armes de la culture sont la loi et le contrôle de l'expression.

Le mal est appliqué de force dans la vie des gens. Le mal veut que vous obéissiez à son autorité. Il utilise les armes de la violence sur tous les réfractaires. Il utilise les armes de la culture pour maintenir l'obéissance qu'il a obtenu.

## La violence

Votre corps physique vous permet d'appliquer des principes sur tous les aspects de la réalité. Avec lui, vous avez les outils nécessaires pour interagir avec le monde physique. Le physique vous apporte un potentiel considérable ; c'est un don de liberté totale.

Les gens obéissent à l'autorité quand ils subissent des violences. La violence menace leur corps physique. Elle menace leur interaction avec le monde physique. Les gens qui subissent la violence sont contraints d'obéir parce qu'ils veulent protéger la liberté que leurs corps leur apportent. La douleur et les blessures limitent votre capacité d'interagir avec votre monde. La mort détruit totalement votre liberté.

Le mensonge de la tyrannie est que vous maintiendrez la liberté qu'est la vie en obéissant à l'autorité. Les choix qui vous sont offerts sont une vie entière d'obéissance ou la mort. Le mal est le maître de la supercherie. L'objectif du mal n'est pas la violence mais l'obéissance.

Le but de la violence est d'imposer l'obéissance. Son dessein est la destruction de la liberté. Que ce soit en vous soumettant à l'autorité et en lui obéissant, ou en lui permettant de vous détruire physiquement, vous aurez perdu votre liberté. Le seul

moyen de conserver la liberté est de combattre la tyrannie à tout moment et à tout prix.

## La perspective

Les cultures de notre planète offrent à ses habitants différents systèmes de moralités. Des définitions déformées du bien et du mal se trouvent partout sur la planète. Dans une culture, une chose est acceptable, dans une autre elle est tabou. Dans une culture, un mot est outrageant, dans une autre il ne l'est pas. Dans des cultures opposées, ce qu'on définit comme criminel sera très différent.

Lorsqu'une autorité est établie dans une société, le mal est soit flagrant soit pratiquement invisible selon que vous faites partie de cette culture ou non. Bien que peu de gens soient capables de reconnaître l'oppression présente dans leur propre culture, la culture reste une oppression.

La plupart des gens se demandent avec horreur comment le soldat allemand ordinaire a pu participer à l'extermination des juifs. Ou comment des millions de citoyens ordinaires ont pu, sous la coupe du communisme, amener leurs frères à une mort certaine entre les mains de la police. Les exemples historiques ne manquent pas ; ils existent dans toutes les cultures qui furent conçues.

La culture tient d'une main de fer la nature humaine. Il est faux de dire que les méchants de l'histoire ont abusé de l'autorité. En vérité ils ont agi en parfaite conformité avec la nature de l'autorité. La tyrannie

est toujours déguisée de la culture et des lois.

## Le principe d'autorité

Le principe d'autorité définit le comportement des gens qui vivent en état de droit. Le principe d'autorité montre que les gens obéissent à tout et à n'importe qui qu'ils pensent être une autorité. Bien que le qui, le pourquoi et le quoi aient changé à travers l'histoire, le comportement des gens n'a pas changé ; ils obéissent.

Quand on dit aux gens que l'obéissance est un principe, ils obéissent. Quand on leur inculque que la source de la valeur et de la connaissance se trouve chez un autre, non en eux-même, ils obéissent. C'est l'état de droit, et il inculque aux gens que leur volonté est subjective à la volonté de la loi et ceux qui la contrôlent.

Des exemples d'autorité sont les gouvernements, les petites brutes, les mafias, les voleurs et les rois. Les gens obéissent à l'autorité de par la peur de la violence, ou parce que la culture les conditionne à accepter l'obéissance comme étant ce qui est bon et correct. Les autorités font toujours usage de ces deux outils. Les autorités les plus réussies ont moins recours à la violence car leur culture est assez puissante. La culture comme la violence imposent l'autorité.

Sous l'autorité, les gens ont obéi aux lois produisant les atrocités de l'histoire. Les meurtres, viols et pillages sous des chefs de clans, des rois, des empereurs, sous le communisme et le nazisme n'étaient pas perpétrés par de petits groupes. Ils étaient perpétrés par des mil-

liers, même des millions de gens. Ces gens n'auraient pas commis ces monstruosités d'eux-mêmes. Si une personne quelconque le leur avait ordonné, ils auraient refusé. Alors pourquoi, à la requête de ce qui est identifié comme une autorité, obéissent-ils ?

L'obéissance à l'autorité est le principe d'autorité. Les gens obéiront à l'autorité, quoiqu'elle leur demande de faire. Ils obéissent car ils ont été trompé. On leur a inculqué fallacieusement que les lois contiennent des principes. Dans l'histoire, il est difficile d'imaginer pourquoi certaines cultures sont tellement plus malsaines que d'autres. La cause en est l'autorité. Les cultures où l'autorité est la moins influente sont les plus pacifiques et, par définition, les plus libres. Les cultures où l'autorité est la plus influente sont les plus violentes et, par définition, sous esclavage.

Chaque fois que vous êtes contraints d'agir selon la volonté de l'autorité, vous êtes sous l'influence de ce principe. Le mal utilise le principe d'autorité pour conditionner les gens à obéir sans questionner à quoi, pourquoi ou qui ils obéissent. Détruire votre identité pour prendre l'avantage sur vous est le mode opératoire du mal.

## **Le schéma du mal**

La tyrannie est masquée par la culture et la loi.

Tout ce que cherche le mal est la destruction de la liberté - la destruction de la valeur des individus. Le schéma de la tyrannie est simple. Le but est d'asservir l'esprit des gens en créant une culture d'obéis-

sance. Un certains processus doit être entrepris pour obtenir l'obéissance des gens. Ce processus est le schéma de la tyrannie.

## **La guerre**

Avant de pouvoir établir une autorité, la guerre doit avoir lieu. La guerre est l'application de la violence. C'est l'outil dont se sert le mal pour établir son autorité. Toutes les guerres de l'histoire ont surgi du désir d'établir une nouvelle autorité sur les peuples. Sur une échelle minimale, cela a lieu par le processus de la menace et du consentement. Ce comportement est celui des brutes, des brigands et des mafias. Sur une échelle maximale, cela a lieu lors de violentes guerres persistant des années. Ce comportement est celui des nations et des empires.

## **Les ennemis**

Afin de leur proposer une échappatoire à la violence, les nouvelles autorités inculquent aux peuples que l'obéissance mettra fin à la guerre. Le dessein de l'autorité est l'obéissance. L'autorité conditionne les gens à l'obéissance en leur jurant protection contre de dangereux ennemis. Les théocraties ont utilisé le blasphème comme ennemi. Les nazis ont utilisé les juifs. Les communistes ont utilisé les riches. Bien des ennemis furent créés ; mais celui de loin le plus récurrent est l'anarchie.

## La protection

Afin de bâtir une culture et de pervertir la liberté de pensée des gens, le mal doit créer un ennemi. Aux tyrans il importe peu qui sera cet ennemi. Les tyrans offriront une protection contre ces ennemis en échange de l'obéissance. Notez bien qu'ils proposent leur protection mais que l'obéissance est obligatoire. Que vous appréciiez ou non de subir leur autorité, vous obéirez ou ils se montreront violents. Les ennemis ne sont créés que pour apaiser le poids de l'obéissance dans l'esprit des gens. Les ennemis culturels sont une illusion.

Benjamin Franklin disait que ceux qui abandonnent la liberté pour obtenir la sécurité, finiront privés des deux. Ça n'est pas une observation creuse. Le schéma de la tyrannie montre clairement que la raison même de vous amener au besoin de sécurité est de vous convaincre de céder votre liberté. C'est tout ce que cherche l'autorité. La demande de sécurité est attisée par ceux qui veulent vous dominer. C'est ainsi qu'ils créent des ennemis.

Ne vous trompez pas, ce n'est pas l'ennemi que le tyran vise. C'est vous.

L'illusion des ennemis culturels est employée pour appauvrir la réflexion des gens. On la crée pour convaincre les gens que le véritable ennemi n'est pas le mal qui les domine mais quelque démon imaginaire qui leur voudrait du mal. C'est le mensonge de la tyrannie. Il demande votre obéissance pour vous sauver. La tyrannie se déguise de la culture et des lois.

## La preuve sociale

Alors qu'un peuple commence à se soumettre (sous la contrainte de la violence) à la volonté de la nouvelle autorité, un principe du nom de preuve sociale s'introduit dans la culture. Plus il y a de gens pour obéir à l'autorité, plus les autres sont enclins à faire de même. La normalité de l'obéissance entre dans le quotidien.

Il est naturel de vouloir échapper à la violence de l'autorité. Des gens qui vivent sous l'oppression des nations ou des malfrats accepteront inévitablement l'offre de l'obéissance. Un agresseur offrira de ne pas tirer si le porte-feuille lui est remis. Un violeur offre d'épargner la vie si la chasteté lui est abandonnée. Les mafias offrent de ne pas torturer s'ils reçoivent leur paiement. Les gouvernements offrent de ne pas vous anéantir si vous respectez les lois.

L'offre est adoucie par l'illusion des ennemis. Quand quelqu'un fait face à la souffrance ou à la mort d'un côté, ou à la protection d'un ennemi de l'autre, l'attachement à la liberté finira bien par céder.

## La loi

Les lois sont prescrites et éditées pour légitimer l'obéissance. La loi se substitue fallacieusement aux principes. On inculque aux gens que ce qui est légal est juste. On ne leur apprend pas à faire ce qui est juste mais à obéir à des lois. L'objet de la culture est de légitimer la loi. La culture se sert de la loi pour modeler dans l'esprit des gens la croyance qu'ils sont incapables de rechercher la vérité ou de vivre en paix.

Elle inculque que la loi est légitime et non l'esprit de l'individu.

## Le contrôle de l'expression

L'arme la plus essentielle de la culture est le contrôle de l'expression. Si l'histoire nous montre de violents exemples de cette arme, elle existe dans toute culture à travers les conventions sociales. Le but du contrôle de l'expression est de garantir que ceux qui ont été pliés à la volonté de l'autorité ne retrouvent jamais le courage de faire marche arrière.

Pour maintenir l'obéissance, la culture veut que tous ceux qu'elle asservit imposent sa volonté à leur entourage. Elle leur inculque de traiter leurs voisins réfractaires de gens bizarres ou dingues. Elle exige des gens qu'ils se retournent contre ceux qui manquent d'obéir à ses préceptes. La culture condamnera comme antisociaux et hors des normes morales tous ceux qui se soustraient à l'obéissance de ses préceptes. Par ce procédé, la culture façonne l'esprit des gens en posant les limites de leur expression.

De plus, elle adoube ses évangélistes d'adjectifs comme noble ou intègre. Ceux qui suivent au plus près les dogmes de la culture, particulièrement en condamnant ses ennemis, sont récompensés quand ils stigmatisent les plus rebelles. C'est cette dévaluation de l'esprit humain qui prouve le mal des normes culturelles.

Ceux qui font preuve d'un esprit récalcitrant ou qui proposent la rébellion face à l'autorité sont ostracisés, réprimandés et diabo-

lisés. Il est difficile de supporter la solitude qui accompagne la marginalisation hors de la culture populaire. C'est ainsi que le contrôle de l'expression sert d'arme pour venir à bout de notre esprit. C'est une arme créée pour vous pousser à obéir.

Au moment où les gens sous l'influence d'une culture commencent à contrôler l'expression de leurs semblables, l'autorité est en place. Elle gouverne désormais les mêmes individus qui sont les gardiens de sa puissance. C'est le dessein de la culture, et l'autorité peut maintenant disposer de vous à sa guise.

## La coercition

Parfois, l'autorité doit avoir recours à la violence pour maintenir l'obéissance.

Il y aura toujours une petite minorité qui refusera d'obéir aux dogmes de la loi culturelle. Pour cela, les autorités ont recours à un flux continu de violence qui sont les agents de la loi, ou la police. Ce n'est pas une police défenseuse de la liberté, mais une police défenseuse de l'autorité. Les cultures inculquent systématiquement que la liberté et l'autorité vont de paire ; mais le rôle de la police est de porter les armes de la violence pour préserver l'autorité, par pour défendre la liberté.

L'autorité doit toujours se rabattre sur la violence quand la culture faillit. Au cours de l'histoire, les peuples en ont découvert petit à petit toujours plus sur leur propre valeur, et ainsi ils ont toujours demandé plus de liberté. Diverses cultures se sont effondrées à mesure que des

peuples ont pris conscience qu'elles n'étaient que des mensonges.

Quand les cultures s'effondrent, c'est parce que les gens découvrent leur valeur. Ces cultures et les autorités qu'elles protègent sont vouées à disparaître. Pas une seule fois dans l'histoire une culture déclinante n'a pu se réhabiliter. Quand les autorités s'aperçoivent que leur culture est mise en pièces, et que l'obéissance leur glisse entre les mains, elles emploient la violence. Ces retours à la violence dans l'histoire sont extrêmement brutaux. L'application coercitive violente de la loi est le signe d'une liberté naissante.

## Exemple

Prenons un exemple générique dans l'histoire du schéma tyrannique. Un malfrat assemble des hommes afin d'extorquer l'argent d'habitants voisins. Victorieux de nombreux pillages, il fait évoluer sa bande de brigands en armée. Il parvient à éliminer les anciens agents de la loi, ou les corrompt secrètement. En sachant qu'il peut extorquer plus d'argent sur le long terme en épargnant ses victimes, il implémente un impôt applicable à tous ceux compris dans son territoire. Il trace des frontières et ordonne des décrets. Et surtout, il promet à ses victimes de les protéger des autres malfrats. Ses victimes s'accoutument à la longue à sa volonté et à ses mensonges. Les gens prennent peur quand ils entendent leurs voisins parler de fuir les impôts et les maltraitements. Ils soutiendront bientôt activement le régime en veillant aux discours de «trahison» et en livrant les déviants à la police. À l'origine désigné comme un criminel, le malfrat s'appelle maintenant l'autorité.

Il est l'ordre et la loi.

Cet exemple aurait pu facilement décrire un gang barbare du moyen-âge ou d'un lointain passé. On peut l'appliquer à n'importe quel roi ou empereur d'antan. On peut l'appliquer à n'importe quel dictateur militaire ou mafia d'aujourd'hui. En fait, il s'apparente fortement à toute autorité ayant existée.

Une fois les gens conditionnés à accepter la notion d'autorité, ils obéissent naturellement sans y penser. Le but de la loi est l'obéissance, et la destruction de la liberté se trouve dans l'aveuglement de cette obéissance. Le principe d'autorité nous montre que même si un individu considère en temps normal qu'une action est mauvaise, si l'autorité lui en donne l'ordre, il l'exécutera malgré tout.

L'implémentation et l'exercice de l'autorité sur un groupe s'appelle le schéma de la tyrannie.

## Dans l'histoire

On peut facilement retracer ce schéma dans l'histoire. Adolf Hitler créa un ennemi par les juifs. Au préalable, la culture allemande fut manipulée, et les juifs furent raillés comme «fourbes» et «avares», un peuple douteux parce qu'ils «restent entre eux». Rapidement, une culture où l'on était châtié pour défendre les juifs se mit en place. Ceux qui les diabolisaient étaient soutenus. L'expression était sous contrôle. Hitler fit ensuite des juifs l'ennemi absolu. Ils furent accusés de tous les maux sociaux et économiques. La solution était de porter Adolf Hitler

au pouvoir, de lui céder les libertés des allemands pour qu'il les sauve de l'ennemi. Ne vous y trompez pas, Hitler n'était pas après les juifs, mais après le peuple allemand. Homme malfaisant, il était simplement disposé à sacrifier des millions de juifs pour obtenir le pouvoir. Ne faites pas l'erreur de croire qu'Hitler était raciste. Suivez le schéma. Pour simplifier, il prit le contrôle de la nation et força les allemands à le servir et à servir son armée. Sa véritable motivation n'était pas le racisme mais la conquête intégrale du monde.

Le socialisme et le communisme créent l'ennemi en l'avidité en employant le même schéma de contrôle de l'expression. Le profit devient un gros mot, alors qu'il veut simplement dire que vous avez travaillé pour améliorer votre vie. L'argent devient mauvais, alors qu'il représente simplement la valeur de votre travail, ce qui est clairement une chose morale. Ils créent cet ennemi mais ce n'est pas après l'avidité qu'ils en ont, mais après vous. S'ils peuvent vous convaincre que votre argent et votre labeur sont les ennemis, vous leur céderez ceux-ci. L'autorité n'est pas conçue pour détruire l'ennemi ; elle est conçue pour *vous* asservir.

Les démocraties créent l'ennemi en l'anarchie en employant le même schéma de contrôle de l'expression. Il devient immoral de suggérer qu'on puisse enfreindre les lois ; peu importe quelle loi et ce qu'elle dicte. On attribue le caractère noble au paiement des impôts, peu importe combien on exige de vous. Obéir la loi est la forme ultime de convention culturelle, indépendamment de ce qu'elle dicte. L'ennemi est l'anarchie fictive, celle où personne n'est à l'abri car tout le monde est un tyran. Afin d'être sauvé de l'anarchie, vous transférez l'autorité à la

loi ; vous obéissez. Le mal n'est pas après la destruction de l'anarchie mais après vous. Si vous arrivez à percevoir la tyrannie dans une culture qui vous demande l'obéissance, peu importe ce qu'on vous demande et qui a écrit ses lois, alors vous commencez à comprendre la nature du mal. Tout ce qui est mal vous inculque que votre valeur est limitée.

## L'état de droit

L'état de droit est l'idée la plus dangereuse instillée à l'humanité.

Elle a emprunté d'innombrables noms à travers les âges de l'histoire. Dans les tribus primitives on la connaît sous le nom du respect des anciens. Dans la tyrannie de la royauté, on la connaît sous les noms de noblesse, droit de naissance et divinité. Dans le communisme il s'agit de la suprématie de l'état. Dans les dictatures, on dit que c'est l'antidote à l'anarchie. Dans les théocraties on l'appelle la révélation.

L'essence de cette idée est que vous vous devez d'obéir à la loi, par parce qu'elle serait morale ou bonne. Vous vous devez d'y obéir uniquement parce que c'est la loi. Il est supposé que même si la loi est mauvaise, nous devons la suivre parce qu'elle soutient le système et que le système importe plus que nous.

Pour qu'une personne intelligente puisse choisir ce qui est juste, elle doit d'abord savoir qui lui demande d'obéir, pourquoi on le lui demande, et qu'est-ce qu'on lui demande. Alors seulement elle pourra décider d'elle-même si cela est juste. Ce

n'est pas ce que souhaite l'autorité. L'autorité se moque de savoir si ce que vous faites est juste, elle ne se préoccupe que de votre obéissance.

La culture inculque que la nature de la loi et ce qu'elle exige de vous sont sans importance. La culture inculque que l'obéissance est une attitude convenable. Elle inculque que quand une loi est créée, elle devient morale.

La loi est une arme. Le mal l'utilise pour attaquer sa proie. Que ce soit au nom du devoir envers le roi, de la loyauté à l'état, de l'état de droit, la loi est l'arme employée pour extorquer et contrôler. La culture maintient le prestige de la loi. Elle inculque que la loi est convenable et bonne. Elle ne questionne jamais qui a écrit la loi ; un tyran et un frère sont la même chose. Elle ne questionne jamais si la loi est juste ou injuste. Vous devrez y obéir quoi qu'il en soit. Ainsi, la loi est une arme redoutable à pointer contre vous. Tous les états créent des montagnes de lois qui vous prendraient une vie à comprendre et une armée d'avocats pour les manier. Ces choses sont des armes aux mains des puissants ; ils les utiliseront à vos dépens.

La loi n'a de valeur que pour ceux qui l'ont créée et parce que votre culture vous demande d'y obéir. L'invitation la plus directe de la tyrannie est de vous engager à obéir aux lois sans considération de leur contenu. La loi devient l'arme ultime contre vous. Qui contrôle la loi est votre maître. Votre valeur se mesure au degré de votre docilité.

## Chapitre 4

# La culture

Les cultures sont créées pour protéger les structures du pouvoir. La culture est le mur porteur de l'autorité.

La culture déforme les principes afin de défendre l'autorité du mal. La culture doit vous convaincre qu'il n'y a rien de mal quand la loi subjugue votre valeur et détruit votre liberté. La culture en persuade les gens en pervertissant le concept de la moralité.

La moralité est liberté. L'immoralité est le mal. L'exercice et la défense de la liberté sont moraux. La destruction de la liberté est immorale. C'est la pure vérité de la morale.

La prudence est l'application correcte d'un principe. L'imprudence est la bêtise. La prudence n'est pas la morale. Frapper un rocher avec un pied nu n'est pas immoral, mais c'est certainement idiot. La prudence consiste à appliquer les principes et la sagesse que vous avez acquis lors de votre vie pour accomplir les buts que vous vous êtes donnés. Cela est rendu possible par la liberté. Sans liberté, la prudence ne vaut rien. La moralité doit prévaloir sur la prudence.

Le grand mensonge de la culture est que l'autorité n'est pas soumise à la morale, et que l'autorité peut vous imposer sa propre prudence. Le grand mensonge de la culture est que vous valez moins que la loi.

Les cultures inculquent que des intentions de prudence peuvent être imposées par la loi. De cette manière, ils obtiennent une excuse pour contrôler la vie des gens.

Afin que les gens apprennent, évoluent et trouvent le bonheur, ils doivent

être libres d'expérimenter leur compréhension des principes. Avec la liberté, ils peuvent le faire par une méthode utilisant la foi et les tâtonnements. De cette manière, les enfants passent de l'immatunité à la maturité. De cette manière nous gagnons en sagesse.

Les cultures sont les agents du mal. Le but du mal est d'annihiler votre capacité à devenir plus sage. Le but du mal est la destruction de votre valeur. Afin d'obtenir votre contrôle, la culture diffuse le mensonge que l'autorité n'est pas soumise à la moralité. Elle inculque que l'autorité peut détruire votre liberté selon sa volonté, et justifie votre devoir de vous y soumettre en prétextant que c'est de la prudence. Au nom de votre défense, la culture affirme que la destruction de la liberté est morale. La culture fait passer le mal pour le bien et inversement.

La prudence se trouve partout autour de vous. Vous la trouvez dans les choix que vous faites chaque jour. Même en faisant une erreur, vous apprenez la prudence. La prudence ne peut être imposée. Imposer la prudence c'est la loi. La loi est mensonge. Sans la liberté du choix, vous ne pouvez pas apprendre la prudence. Vous ne pouvez pas être heureux.

La moralité se trouve partout autour de vous. Là où vous la trouvez, vous trouvez le bonheur. Là où vous trouvez l'immoralité, vous trouvez le malheur. La culture impose l'autorité en détruisant la liberté par la loi. Cela est immoral.

## Le contrôle de l'expression

L'expression est contrôlée par la culture parce qu'elle fait progresser la sagesse. La communication humaine accélère l'évolution et l'apprentissage de façon exponentielle. Les gens apprennent les principes d'eux-mêmes par expérimentation avec leur environnement, mais apprennent bien plus vite quand ils sont en mesure de communiquer leurs pensées par la parole. La parole est l'outil le plus puissant de l'humanité. Grâce à elle, les enfants

comme les adultes accélèrent l'acquisition du savoir dans tout ce qu'ils convoitent.

La culture ne peut permettre la propagation rapide de la compréhension humaine. Si les gens connaissaient leur valeur et leur potentiel, ils ne se soumettraient jamais aux autorités artificielles qui veulent les subordonner. La culture est une affaire de contrôle.

Elle est conçue pour protéger les puissants, pour protéger les détenteurs de l'autorité. Son rôle est d'assurer que l'expression est bridée. Pour accomplir ce but, elle met en place un dispositif de subversion de la pensée et de conventions sociales dans l'expression.

## L'autorité ne se questionne pas

La culture commence par qualifier la remise en question de l'autorité d'immorale. L'état de droit, le respect absolu de la police, la réputation politique, et la noblesse du roi sont tous des exemples de subversion culturelle de la pensée. La culture ne peut permettre à personne de remettre en question leur allégeance à une loi *particulière*, un roi *particulier*, ou à un système d'autorité *particulier*. Elle inculque plutôt qu'ils sont indiscutables. Il n'est jamais permis de remettre en question le roi, le dictateur ou la démocratie. Dans toutes les cultures jamais conçues, l'autorité est suprême devant l'humanité.

La remise en question la plus extrême de l'autorité est de discuter de l'assassinat d'autorités. Ne serait-ce qu'en imprimer une ligne fera frissonner ceux qui vivent sous une culture *quelle qu'elle soit*. La culture a cette emprise sur l'expression. Questionner si l'autorité est juste ou non n'est pas autorisé. Le système est au-dessus de vous, vous ne vous opposerez pas. Bien que la loi considère morale de se défendre elle-même par la violence, elle vous dira que vous êtes immoral pour avoir *envisagé* de vous défendre contre *elle*.

Des tabous mineurs sur la remise en question de l'autorité existent sous diverses formes dans les cultures de l'histoire. De notre temps, cela est le plus évident dans l'opprobre infligée à quiconque questionne la respectabilité de la police, des enseignants de l'éducation publique et d'autres employés du publique. Leur travail est considéré comme au-dessus de celui des autres. Ce qu'ils font au travail et exempt de reproches car ils sont des agents de l'autorité. Cela s'appelle parfois le « respect de la fonction ». Remettre en question leur droit d'interférence dans votre vie vous apportera le mépris de la culture. C'est le contrôle de l'expression.

D'autres exemples existent comme la croyance que payer des impôts est noble. Personne ne paierait rien si ça n'était pas obligatoire. Personne ne paie un franc de plus que ce qui lui est demandé pour ne pas finir en prison. Et pourtant, par la culture, vous pourrez entendre qu'il est noble de payer ses impôts. « Contribuable » est le titre octroyé à ceux qui cherchent une légitimité dans les débats politiques. La culture inculque qu'une bonne personne est celle qui accepte de se faire extorquer et contrôler sans y réfléchir.

L'obéissance à des lois arbitraires sous l'état de droit est jugé comme une bonne réputation. Plus une loi est nocive à l'humanité, plus la culture louera la noblesse de ceux qui lui obéissent.

Si l'autorité n'est pas remise en question, elle est acceptée comme maîtresse légitime de l'homme, résultant en son esclavage. Les Allemands ont failli à remettre en question la culture que leur avait imposé le parti National-Socialiste. Leur servitude à Hitler et à son entreprise guerrière en fut le résultat. Des milliards ont failli à remettre en question la culture de « fraternité » portée par le communisme. L'esclavage totalitariste et les morts de centaines de millions de gens en furent le résultat. Céder votre esprit, de peu ou considérablement, à la culture, lui permettra de faire de vous son pion. Cela commence lorsque vous censurez votre parole par peur de la culture.

## La diversion des conventions de bienséance et de bienpensance

L'étape suivante de la manipulation culturelle de l'expression est la création de conventions et de civilités. Elles définissent les ennemis artificiels de la société sur lesquels la culture voudrait que vous vous concentriez plutôt que sur l'autorité. Elles sont conçues arbitrairement pour détourner votre attention du mal de l'autorité.

Que serait le monde si vous étiez libre de vous exprimer? L'esprit des gens est entravé par des idées du nom de convention culturelle, politiquement correct et civilité.

Le politiquement correct est un esclavage programmé. Il concentre l'attention sur le contrôle de l'expression du peuple de manière à ce qu'il pense que son ennemi sont les dérapages. On leur inculque qu'ils sont naturellement racistes, sexistes et intolérants. Les gens ne sont protégés de leurs propres démons que lorsque la culture contrôle fermement leur expression. La culture inculque que la valeur des gens est limitée.

La grossièreté du langage est l'emploi indigne de mots et de concepts qui n'appartiennent pas à la bienpensance culturelle. Bien qu'un mot en lui-même n'a rien de mauvais et que chaque jour les langues sont remodelées et réinventées, la culture voudrait nous faire croire que ce sont les mots que nous utilisons qui sont le support du mal au lieu du broiement de l'esprit humain dont l'autorité est l'auteur. Une insulte est un vœux de malheur envers quelqu'un. Jurer est une promesse d'action. Pourtant, ces deux choses ont été déformées pour inculquer que c'est la parole qui est mauvaise, et pas la destruction de la liberté mise en oeuvre par des personnes malfaisantes.

Chaque fois que vous trouverez un élément de langage qui est culturellement inacceptable, vous y trouverez un bouc émissaire. Le cas spécifique n'a pas d'importance; la culture crée toujours des conventions pour masquer

sa tyrannie. Au début du mouvement National-Socialiste de l'Allemagne, la culture était fabriquée de façon à ce que la défense d'un juif soit vue comme inconvenante. De la même manière, elle rendit malséant de faire face à ceux qui condamnaient les juifs. On retrouve ce schéma dans toutes les cultures ayant été conçues. La culture des nazis n'étaient pas après le contrôle des juifs, elle était après le contrôle de Allemands.

## Le choix

Afin de vous libérer de l'esclavage du contrôle de l'expression, il vous faut comprendre le principe d'offense personnelle. Si vous êtes offensé par un mot, une phrase, vous avez alors choisi la colère et d'être blessé. La culture veut vous faire croire que cela vous a été infligé, mais c'est faux.

La culture veut vous faire croire que le mal se trouve dans le débat, ou dans l'échange intentionnel ou non d'insultes. Elle veut vous faire croire que certains mots, ou allusions, sont là où se trouve le mal de la société. Si le mal arrive à créer un ennemi dans le fait de s'exprimer, il peut vous convaincre de céder à son contrôle. C'est là la fonction et le dessein de la culture.

Alors que les gens se croient toujours entièrement justifiés de recevoir une offense par la parole, c'est cependant entièrement de leur choix. Ils ont entièrement le choix de ressentir ce qu'ils veulent en écoutant ce qu'une autre personne a à l'esprit. Pourtant, la solution qu'offre la culture est de faire *pression sur l'expression* de manière à la reconduire vers ses *préférences*. Dès que vous estimez noble le contrôle de l'expression, vous ne vous demanderez plus pourquoi il est indécent de questionner l'autorité.

## Anéantir l'esprit humain

Alors que la culture arbitraire se trouve partout sur Terre chez les adultes, on l'observe bien plus facilement chez les enfants. La culture crée des idées de compulsion dans le style, de compulsion dans l'apparence physique et

de compulsion d'action. Préférer le rose au bleu est une préférence personnelle. De porter du bleu parce que vous craignez de porter du rose est la destruction causée par une culture arbitraire.

Les cultures limitent les choix possibles aux gens en créant des règles arbitraires dans votre vie et en les imposant par la pression sociale. Broyer l'esprit des gens permet à la culture d'obtenir leur obéissance.

Quand quelqu'un craint de lever la tête parce qu'il croit ne pas être suffisamment attirant, riche ou éduqué, la culture a broyé son esprit en lui inculquant que sa valeur est limitée. Il est facile de contrôler ceux qui ne connaissent pas leur vraie valeur.

Les pressions exercées parmi les enfants sont le paradigme d'une culture bien plus malfaisante. Les enfants qui sont les plus doués pour se conformer aux normes culturelles et les imposer le plus strictement aux autres sont ceux qui obtiennent du pouvoir social. C'est une caractéristique et une ombre de la culture des nations et des rois.

Un citoyen modèle de la culture est celui qui se calque parfaitement sur les idéaux de cette culture. En principe, cela se comprend comme le style, l'expression, l'éducation et le modèle économique. En réalité, il s'agit d'obéissance. La culture inculque l'idolâtrie du citoyen parfait. Et ce parce qu'elle désire aussi votre obéissance.

Ces personnes sont récompensées par la société pour se laisser aisément façonner par elle. Les puissances de l'autorité et des compulsions dans tous les bords de la société récompenseront toujours le citoyen modèle par des gages de noblesse et puniront toujours ceux qui manquent aux standards de servilité par l'humiliation et le ridicule. Ainsi est la création de la culture. Ainsi est la création des esclaves.

Cette démolition de l'esprit humain finit par obliger tout le monde à se conformer. Très peu seront ceux qui envisageront même de combattre la structure du pouvoir, presque tous les autres accepteront l'autorité.

## L'arrogance contre la suffisance

La culture inculque que l'arrogance est la valorisation injustifiée de soi. La culture vous ment puisque votre valeur est infinie.

La culture condamne l'arrogance parce qu'elle ne veut pas que les gens comprennent leur vraie valeur. Elle amalgame volontairement la définition de l'arrogance avec celle de la vanité.

La vanité est penser que vous valez mieux que les autres. Tout le monde est d'une valeur infinie. Être vaniteux c'est dévaluer ceux qui vous entourent. L'autorité est le sommet de la vanité. Elle fait courber l'échine aux gens de peur qu'ils croient que c'est eux, et non la loi, qui a de la valeur.

L'arrogance est la compréhension de votre propre valeur. La culture la condamne pour insinuer que votre valeur n'est pas suffisante pour faire, dire, ou accomplir ce que vous désirez. L'arrogance agace les autres parce que la culture leur a inculqué toute leur vie qu'ils n'ont qu'une valeur infime. Ils sont blessés par la mauvaise interprétation que les gens arrogants seraient meilleurs qu'eux. Ils ont associé l'arrogance à la vanité.

Si les gens n'étaient pas si facilement fléchis par les doctrines de la culture, ils reconnaîtraient que les gens sont de valeur égale. Quand ils voient une personne ayant une foi en elle-même supérieure à celle qu'ils ont pour eux-mêmes, ils devraient se réjouir. Si une personne arrogante a une grande valeur, alors eux aussi. La culture condamne l'arrogance pour briser l'esprit de la foi.

Sans la culture, les gens se permettraient de savourer l'inspiration que les gens arrogants leur procureraient. L'arrogance de croire que nous pouvons voler, soigner les maladies, accomplir des miracles! L'arrogance de penser que vous pouvez vous gouverner.

## L'enthousiasme

L'enthousiasme pour la vie est fréquemment ridiculisé par la culture. Ceux qui sont excités par les merveilles et la beauté de notre monde se rapprochent dangereusement de comprendre leur propre valeur. Cela ne peut être permis par la culture.

L'enthousiasme et l'excitation ne sont permises que dans des formes limitées et prédéfinies. Chaque culture est différente, mais elles fournissent toutes des issues « acceptables » d'enthousiasme. Ces issues dévient l'expression arrogante d'enthousiasme afin que d'autres ne s'en inspirent pas.

La culture écarte la réussite comme impossible pour l'individu ordinaire. Elle inculque que la plupart des gens ne peuvent s'attendre qu'à un succès modeste dans la vie. Elle inculque aux gens d'accepter que les rêves ne restent que des rêves. Sans exception, la raison pour laquelle les rêves sont si inatteignables vient de la culture. Les lois, le contrôle et l'anéantissement de l'esprit humain limitent nos entreprises.

## Seulement humain

Les cultures ont de nombreuses versions de l'expression « nous ne sommes que des hommes » dans toutes les langues. Cette expression implique la valeur limitée des gens. Cette expression est un mensonge.

Notre potentiel d'intelligence est illimité. Ce qui appartenait au surnaturel dans les temps reculés est aujourd'hui une banalité. Des principes incroyablement complexes deviennent simples aux êtres intelligents lorsqu'ils sont compris. Avec la liberté, plus votre apprentissage progresse, plus la sagesse ouvre votre esprit à la pureté de notre réalité.

Les cultures inculquent souvent que l'intelligence est héréditaire. En conjonction avec l'idée que les puissants sont plus intelligents, cet enseignement sert à sous-entendre que ceux qui possèdent l'autorité l'ont à

juste titre. Il est également conçu pour sous-entendre que l'intelligence des gens est limitée par la constitution physique de leurs cerveaux. Ceux qui ne possèdent pas l'autorité ne sont de toute évidence pas qualifiés pour se gouverner eux-mêmes. La culture a besoin de faire accepter leur limitation aux gens afin qu'ils acceptent l'obéissance.

## La glorification des méfaits historiques

La culture contemporaine a tendance à romancer les méfaits de l'histoire. À des chefs de guerre génocidaires comme Alexandre on donne le titre « le Grand ». Aux maîtres de la royauté on a accordé la distinction de « bon roi ». L'esclavage communiste est vénéré sous le prétexte que c'est Joseph Staline qui fut la raison de l'échec du mouvement. Les meurtres de la police sont blanchis sous l'insigne de la défense de l'état de droit. Les bains de sangs sont idéalisés sous la fidélité des armées.

La culture préfère que nous ignorions la nature de l'histoire. Elle préfère que nous croyions que ce sont des fables et des mythes plutôt que la lutte de l'humanité contre le mal. Des milliards ont perdu leurs vies en luttant contre la tyrannie. La leçon de l'histoire n'est ni l'honneur des esclaves ni le bienfait d'un système ou la noblesse d'un roi. C'est la nature du mal qu'il nous faut apprendre. Ne laissez pas la culture brouiller vos connaissances historiques en glorifiant la tyrannie.

L'obscurcissement de la tyrannie se trouve dans toutes les cultures d'aujourd'hui et voile la même tyrannie qui se trouvait dans le passé. Ceux qui ont facilité la tyrannie se sont fait les complices de l'autorité. *« Je ne fais que mon travail. »* La culture ne questionnera pas ce qu'était ce travail. La culture ne vous autorisera pas à croire que les gens ont la moindre responsabilité de désobéir au mal de l'autorité. Que ce soit les nazis, les communistes ou les chefs de guerre; la culture nous dit que les bourreaux dans l'histoire ne faisaient que leur travail.

La culture glorifie les méfaits de l'histoire et inculque que l'obéissance aveugle à l'autorité de notre temps est noble. Le même aveuglement de l'esprit appliqué par les cultures du passé est utilisé par notre culture contemporaine. Que la loi se prétende juste est hors de propos. Afin d'imposer l'autorité, il faut détruire la liberté.

## L'obéissance

Le seul objectif de la culture est l'obéissance à l'autorité. Elle a mille visages, profère des millions de mensonges, mais son dessein est toujours l'obéissance.

La chevalerie était le code d'honneur créé par la royauté au Moyen Âge. Honneur qui consistait à admirer aveuglément les chevaliers et les nobles. On inculquait aux roturiers que ceux qui les commandaient et appliquaient la loi du roi étaient toujours respectables et vertueux. L'objectif était l'obéissance d'êtres humains à l'autorité. L'enseignement de la chevalerie était que les chevaliers-policiers avaient plus de valeur que les autres.

La patriotisme est le code d'honneur créé par les nations des temps modernes. Cet honneur repose sur la loyauté à quiconque est le chef d'état du moment. Le patriotisme ne propose aucun choix. Vous ne pouvez pas choisir la nation que vous servirez; vous êtes esclave par la naissance. Vous ne pouvez pas refuser d'obéir, les lois ont tous les droits sur vous. Le patriotisme inculque que la nation est puissante et glorieuse, et que la valeur des gens dépend de leur adoration de celle-ci.

L'état de droit est le code d'honneur créé par la démocratie. Elle inculque que l'honneur repose sur l'obéissance à la loi. Ce code inculque également que vous ne pouvez questionner ce que dit la loi, ou qui l'a écrite et pourquoi. L'état de droit exige une obéissance totale. La loi est une arme, son dessein est l'obéissance. L'état de droit assimile la criminalité à la moralité. L'état de droit inculque que la loi a plus de valeur que les gens.

Toutes les cultures qualifient la désobéissance de trahison et effraient les gens avec l'idée de trahison envers ce qui est bon et juste. La trahison est le postulat qu'il est mal de désobéir aux intérêts de l'autorité. La vérité, c'est qu'il est mal de forcer les autres à agir contre leur volonté. Puisque l'autorité est toujours un être s'exprimant par la force, les prétentions de la loi sont immorales et hors de propos. Il n'y a pas de trahison.

## Les esclaves comme agents de contrôle

Ceux qui pensent sous les limitations de la culture imposeront les doctrines de la culture aux autres. La culture inculque que la moralité se trouve dans l'obéissance, donc ceux qui croient que l'autorité est légitimement applicable au peuple demanderont que leurs amis et leurs voisins se comportent selon la volonté de la culture.

C'est la perfidie de la culture. Elle nous convainc que l'esclavage correspond à la moralité. Elle ne demande que l'obéissance et les gens lui rendent au centuple. Elle nous convainc que la destruction de la liberté correspond à la moralité. Elle prétend que le mal est le bien et que le bien est le mal. Tous ceux qui rétorquent contre l'autorité pour défendre la liberté sont stigmatisés.

Sous sa forme la plus puissante, la culture peut nous convaincre de devenir des soldats et de tuer, piller et conquérir d'autres peuples. Cela s'est produit dans chaque empire. Cela s'est produit dans tous les royaumes et toutes les nations. Des chefs de guerre nazis aux hordes barbares, des foules assoiffées de sang à la police, l'autorité se développe et se conserve par la violence.

La culture donne des titres de «bravoure» et «d'honneur» à ceux qui apportent leurs efforts aux entreprises du mal.

## Les symboles d'autorité

La culture cherche à imposer l'autorité en gravant dans l'esprit des gens qu'ils sont inférieurs à la loi. Quand ils croient qu'ils valent moins que la loi, ils croiront que leur vraie place est d'obéir.

Les symboles utilisés par l'autorité pour créer l'illusion que les gens ont une valeur limitée sont très similaires au cours de l'histoire. Les robes de nos juges font écho aux robes de la royauté. Les perruques des anciens politiciens européens font écho aux couronnes de la royauté. Les uniformes des corps de police sont les armures des chevaliers. Capitaine, général, sénateur, magistrat, shériff, prince, lord. Les titres, les vêtements, les insignes ont été utilisés dans chaque culture de l'histoire pour créer une illusion d'autorité.

La culture fixe l'esprit sur des symboles tels que l'honneur, la loyauté, la dévotion et le devoir. Ces symboles ne datent pas d'hier. Il est facile pour la plupart des gens de voir la bêtise dans la loyauté aux rois, aux dictateurs ou au communisme. Cependant, les gens continuent de se faire avoir par les symboles modernes que sont la loi, la démocratie et le patriotisme. Si l'objectif d'un symbole est l'obéissance, il est mauvais.

Les officiers de police portent leurs badges pour montrer qu'ils sont dûment habilités à faire respecter la loi. Ils vous imposent la loi mais vous ne leur avez donné aucune autorisation. C'est l'illusion de l'autorité. La culture dissimule la tyrannie derrière les ostentations de symbolisme sans valeur. Elle voudrait vous faire croire que la loi peut se permettre de régner sur vous à son gré. Cela occulte le fait qu'il n'y a que vous pour en donner la permission. En lieu de ça, elle présuppose cette permission par droit de naissance ou par la géométrie de votre foyer relativement aux frontières. C'est une illusion.

Si la loi était réellement l'agent autorisé à défendre ou à produire, elle devrait avoir reçu la permission de chaque individu qu'elle prétend repré-

senter. Elle aurait à laisser chaque personne qui ne l'approuve pas s'échapper de l'autorité si elle manquait à son devoir.

La loi ne demande aucune autorisation et ne le fera jamais. Elle ne vous représente pas, elle représente le mal.

## L'argent et la cupidité

L'argent est bon. La culture a inventé des mensonges sur le mal de l'argent pour que l'autorité puisse plus facilement le revendiquer. L'autorité peut s'emparer de vos ambitions d'améliorer votre vie en diabolisant votre labeur. La culture inculque aux gens que désirer un confort supérieur est égoïste et cupide. Elle inculque que l'argent est un mal mystérieux. Plus l'argent est réprouvé, plus il est facile de vous le voler.

La cupidité n'existe pas chez les gens libres. La cupidité n'est pas l'amour de l'argent. L'amour de l'argent n'est que l'amour d'une vie meilleure. La cupidité est le vol de l'argent et n'existe que parmi les tyrants.

Il n'y a pas de limite à toutes les améliorations que vous pouvez obtenir dans une vie. Il n'y a pas de limite pour l'humanité à guérir des maladies, mettre fin aux famines et apprécier la vie. La culture voudrait que vous croyiez être limité. La culture inculque que vous n'êtes pas digne de réaliser vos rêves.

Il n'est pas cupide de désirer plus, mais voler le travail des autres est cupide. Le vol est mal. La nature de l'autorité est de voler. Seuls les tyrants sont cupides.

Quand une culture inculque que travailler pour de l'argent est cupide, elle inculque en corollaire que travailler sans salaire est noble. Travailler selon l'état de droit pour le « nous » collectif est inculqué comme étant la forme d'ambition appropriée. Si vous n'avez pas le choix de donner ou de garder, alors vous n'êtes pas « nous », vous êtes un esclave.

## Le procès

La loi est une arme. L'autorité se pose comme le seul moyen de défense. Pour cette raison, les gens n'ont aucun recours pour affronter la loi. La loi est conçue de telle manière qu'elle fait esclave tous ceux qui l'obéissent.

Beaucoup sont à même d'utiliser la loi pour extorquer autrui. Les avocats et les voleurs s'associent souvent en démocraties pour dépouiller les biens d'autrui. Il est devenu ordinaire de craindre des paroles et des comportements parce qu'ils peuvent servir de prétexte à l'extortion.

L'idée de la loi qui permet l'exortion est la responsabilité. Cette idée inculque qu'une personne est responsable des échecs d'une autre. C'est globalement reconnu comme un principe de justice noble. Cela n'est pas de la justice mais un mensonge. La responsabilité n'est pas un principe ; les principes n'ont pas besoin d'être imposés. La raison pour laquelle sont imposées les responsabilités légales est de pouvoir s'approprier des sommes d'argent massives de la part de quiconque est capable de payer.

Cette responsabilité inculque que vous êtes responsable au regard de la loi d'éviter aux autres leurs échecs – si vous êtes plus riches qu'eux. Dans un monde libre, nos actions sont les nôtres, et nos erreurs produisent des conséquences. Ces conséquences de principes sont nécessaires pour le développement et la compréhension de l'humanité. La loi fausse les conséquences et assigne la responsabilité par décret. La loi perturbe notre compréhension de principes vrais par l'obscurcissement. C'est fait dans le but de réduire à l'esclavage et d'extorquer.

## Le collectivisme

La culture inculque le mérite du bien commun employé par la force. Elle inculque qu'il est acceptable d'émettre des lois pour faire avancer un idéal collectif. Que ce soit pour financer un projet ou contrôler des comporte-

ments, la contrainte est souvent qualifiée « d'intérêt public ».

Si ces choses sont vraiment un bienfait pour le peuple, pourquoi doit-on le contraindre pour qu'elles soient accomplies? Rappelez-vous de la différence entre un principe et une loi; un principe n'a pas besoin d'être imposé. Aucune loi n'est nécessaire afin que les gens se nourrissent et se trouvent un habitat. S'il faut faire quelque chose par la contrainte pour l'accomplir, alors ça ne peut être une bonne chose, ce n'est qu'une chose que veut l'autorité.

Tous les gouvernements, toute la violence, toutes les lois sont des moyens de coercition pour que vous cédiez sans votre accord votre argent ou votre motivation. Si ces choses vous étaient vraiment bénéfiques, vous les feriez volontairement. Dans un marché libre, vous n'obtenez que ce que vous avez dépensé pour avoir. Dans un gouvernement, vous pouvez facilement obtenir ce que vous voulez au dépend des autres. Ceux qui possèdent le plus sont les plus faciles à dépouiller.

La culture utilise des idées comme la «classe ouvrière» et les «riches». Ces idées sont vides, puisque toutes les classes travaillent, et même les pauvres de nos jours sont riches comparé au reste de l'histoire. Ces idées sont des outils de manipulation culturelle. Si la culture peut créer des classes sociales et vous convaincre qu'elles sont en guerre, elle peut alors dissimuler sa propre tyrannie.

La culture crée le collectivisme avec des étiquettes individualicides comme « nous » et « notre ». On inculque aux gens qu'au sein d'une nation il y a « nos » enfants, plutôt que ceux des parents. La culture inculque que « nous » voulons des lois et des taxes, et que « nous » participons à des guerres. La destruction de l'individu dans le collectivisme sert directement le dessein du mal.

Le collectivisme inculque que la contrainte amène de bonnes choses. Il inculque que les gens peuvent être forcé à faire quelque chose « pour leur

bien». Il pirate l'amour qu'ont les gens pour leurs voisins et le transforme en exigences de l'autorité. Le résultat en est l'esclavage. Si un individu ne choisit pas quelque chose, alors ça n'est pas bon pour lui. La coercition abat l'esprit humain. Le choix est porteur de vie.

## La moralité et les valeurs

Le mal n'est pas dans la bêtise de l'être humain. Il est dans son esclavage.

La loi usurpe la moralité. La culture inculque l'infailibilité suprême de la loi afin de contraindre à l'obéissance. Même lorsque la loi a tort, la culture inculque que l'action morale est de lui obéir.

La loi se permet d'imposer la précaution aux gens en la nommant moralité. C'est la tromperie par excellence. La moralité est liberté. La loi détruit la liberté et appelle ça la moralité.

La liberté est le remède de l'imprudence. Tous les maux de la société que la loi prétend corriger existent parce que les gens ne sont pas libres d'apprendre et évoluer. En ayant une capacité d'évolution limitée, les principes sont mal compris et les comportements idiots en sont le résultat habituel. La liberté apporte la sagesse, la paix et la prospérité. L'histoire de la liberté le démontre clairement.

La force et la contrainte détruisent la valeur des personnes et épuisent leur volonté. Le mal vous arrache la souveraineté que vous possédez sur votre vie. Rien de juste et de bon ne peut venir de la destruction de la liberté.

## Un esprit sain

La culture inculque que seuls les «dingues» et les «délirants» défient l'autorité. La loi est l'emblème le plus sacré de la culture.

La démence n'est pas l'incapacité de percevoir la réalité; c'est le rejet volontaire de la réalité en faveur des constructions artificielles de la tyrannie. La loi menace de violence tous ceux qui refusent de lui obéir. Quand vous choisissez d'agir en vous basant sur une vision artificielle de la réalité, vous êtes dément. Les gens obéissent à la loi par peur de la mort, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment éduqués pour accepter l'état de droit sans le questionner. L'endoctrinement culturel est une démence. La définition de la démence est l'obéissance aveugle.

Il est délirant de croire que ceux qui ont le pouvoir sur le peuple se trouvent à leur juste place. Il est délirant de penser qu'ils y seront toujours. Il est délirant de croire que la loi a le droit d'ordonner l'obéissance des gens. La culture de la royauté, du patriotisme et de la loi sont toutes démentielles.

Aucun individu ne comprenant entièrement sa propre valeur n'accepterait jamais la notion que quelqu'un ait le droit de le gouverner. C'est le rôle de la culture de voiler aux gens leur propre valeur, et de couvrir leurs oreilles à tout discours qui la leur enseignerait. Quand l'influence de la culture est à son sommet, la démence ravage les esprits. L'obéissance est l'objectif de l'autorité et l'autorité ne veut aucune possibilité de rébellion. La définition de la démence est l'obéissance aveugle.

## La défense de la liberté

La culture inculque que seule la police a le droit de protéger. Elle inculque que seule l'autorité a le droit de décider si vous méritez d'être défendu et quel degré de défense vous aurez droit. Alors que la culture inculque qu'il n'est jamais acceptable de vous défendre par vous-même, il est acceptable pour la loi de procéder à l'enlèvement et au meurtre pour imposer son autorité.

Afin d'éliminer chez les gens toutes velléités de combattre leurs maîtres, la culture inculque que la révolte n'est jamais acceptable. La rébellion sans

la violence est pratiquement toujours impossible. La culture s'assure que l'autorité a le monopole de la violence, et elle n'a aucun remord à enlever, emprisonner et tuer. Le seul moyen d'échapper à l'autorité est de détruire la tyrannie. C'est pour cette raison que des guerres massives furent nécessaires pour détruire des tyrants tenaces comme Adolf Hitler.

La culture contrôle l'expression pour empêcher que l'autorité ne soit questionnée. Elle crée des idées de bienpensance pour dissimuler sa propre tyrannie. Le dernier élément est de s'assurer que si quelqu'un découvre sa propre valeur, qu'il ne puisse s'extirper du joug de l'autorité. Cela est accompli en rendant la défense de la liberté immorale.

Le prix de la liberté est le sang. La raison pour cela est simple: le mal se fiche que vous soyez mort ou vif. Il vous aura tué avant de vous avoir restitué votre contrôle personnel. Des centaines de millions sont morts dans des guerres pour prouver ce principe. Chaque instance de mutilation par un malfrat, de viol, de meurtre d'un innocent prouve ce principe. Alors que la vaste majorité des gens ne sont pas méchants, il existe des tyrants puissants qui ne céderont jamais; ce sont des hommes qui mettront le feu à la planète pour gagner ou maintenir leur autorité.

Le seul moyen de venir à bout de la tyrannie est de détruire tous les tyrants. Plus les tyrants seront autorisés à configurer les paramètres de la culture pour les gens, plus il sera difficile de déloger la tyrannie et plus cela coûtera de vies pour y arriver. C'est la raison pour laquelle la culture inculque que l'unique manière acceptable de vous défendre contre la loi et d'obéir à la loi. Cet enseignement préserve la tyrannie. Cent-millions de personnes sont mortes aux mains des communistes parce que peu étaient disposés à ignorer la loi pour faire ce qui était juste. L'Europe fut quasiment détruite parce que tellement de gens donnaient plus de valeur à la loi qu'à la liberté; ils ont manqué d'arrêter Adolf Hitler quand il était encore faible.

Soustraire la véritable nature de la violence des bulletins d'information et reléguer sa compréhension à la violence artificielle du divertissement

inculque que la sécurité se trouve dans l'esclavage. Les bulletins d'informations valident l'autorité alors que le véritable prix de la tyrannie est supprimé du cadre. La culture occulte les plus quelconques images de sang pour maintenir les gens passifs.

En vérité, le mal se permettra tout pour vous contrôler, même détruire tout ce que vous avez et ceux que vous aimez. La violence est utilisée chaque jour pour préserver la tyrannie. La violence et le meurtre sont des outils d'immoralité uniquement quand ils servent à détruire la liberté. La défense de la liberté n'est jamais immorale. Toute personne qui brandira les armes de la violence contre des innocents afin d'obtenir l'autorité doit être détruit.

## Chapitre 5

# Les tactiques du mal

Il n'existe pas d'anarchie, il n'y a que la tyrannie.

Toutes les cultures inculquent la noblesse de l'autorité. Toutes prétendent défendre la sécurité du peuple contre des ennemis qui lui voudraient du mal. Le lien commun à toutes les autorités de l'histoire est l'anarchie comme ennemi universel.

Bien que les cultures aient inclu le racisme, l'économie, le terrorisme, le nationalisme, et d'innombrables autres ennemis dans le lot, l'anarchie est l'ennemi de toutes cultures.

Une chose comme l'anarchie n'existe pas. Vous n'allez pas tuer votre voisin si la police est absente. Vous n'êtes pas mauvais. Ceux qui souhaitent ce genre de contrôle et de violence envers les autres vous inculquent que vous ne méritez pas de vous gouverner. Ils vous inculquent que vous manquez d'intelligence, d'auto-contrôle et de valeur. Ils inculquent que seul le gouvernement peut vous gouverner. Le mot gouvernement signifie la tyrannie. Il existe pour faire de vous sa propriété.

Vous n'avez pas besoin d'être gouverné. Vous êtes un être humain et en tant que tel votre valeur est infinie. Vous seul, et personne d'autre, contrôlez légitimement vos actions, votre parole et votre travail. Tous ceux qui exigent ces choses de vous doivent d'abord obtenir votre permission. Ceux qui ne le font pas sont mauvais.

L'anarchie est un mensonge. Elle fut créée par des tyrants pour vous duper. Il n'y a pas d'anarchie, uniquement de la tyrannie.

## La royauté

Depuis les temps les plus reculés de l'humanité, ont existé ceux qui voyaient les autres comme de simples outils à s'approprier. Au lieu de s'exercer à chercher la sagesse et à enrichir leur compréhension, rendant possible la prospérité infinie, ils s'en remirent à la facilité du vol et du contrôle. À leur état primitif, ces hommes usèrent de la supériorité physique et de la menace de violence pour faire abdiquer de peur les autres. Leur exigence était simple : l'argent. Les plus forts pouvaient vivre sur le travail des autres.

Le succès de tels hommes se mesure dans les termes que la culture moderne emploie à leur égard. Certains sont des malfrats et des brutes, d'autres des barbares et des bandits. À cause de son succès limité et de sa brutalité interminable, ce genre de mal n'a que rarement tenu les gens sous son joug dans la longue durée. Les révoltes et luttes de pouvoir étaient courantes. Il était extrêmement difficile pour quelqu'un de conserver son empire sur l'extortion des gens.

À mesure que l'histoire progressa, des hommes considérablement plus rusés conçurent l'élément de contrôle nécessaire à la stabilité du pouvoir sur autrui. Cet élément est la culture. Au lieu de l'extortion et de la brutalité, ils créèrent les notions de droit légitime et de royauté. Leur objectif était d'écarter les gens de la révolte en leur inculquant que l'autorité était légitime. C'est le seul objectif de toute culture.

Pendant des milliers d'années la culture de la royauté réduisit toute l'humanité en esclavage sous les titres de chef, roi et empereur. Chaque titre de noblesse était conçu pour consolider l'image de loyauté familiale. Ceux qui sont naturellement respectueux envers les membres de leurs familles furent inculqués que la royauté était la famille supérieure. Dans toutes les cultures, le roi était vu comme un peu comme un père et un peu comme un dieu. L'idôlatrie de la famille est la clé de voûte de la royauté.

Il fut inculqué aux gens qu'obéir à la noblesse était la plus haute forme

de respect envers leurs parents. L'objectif de la culture était de fausser la compréhension des gens afin qu'ils crussent que les extorqueurs tenaient une place légitime dans leur vie. Il en résultait que les gens ne se rebellaient que rarement.

Tous les aspects de la culture de la royauté inculquaient aux gens des notions comme la noblesse, la fidélité, le devoir et l'honneur. Toutes ces idées sont des mensonges; elles sont conçues pour inculquer aux gens que leur valeur est inférieure à celle d'un roi. Sans les parures de la culture, il ne serait rien d'autre qu'un bandit s'appropriant vivres et travail à la pointe de l'épée. Avec elles, il est Sa Majesté, le Roi. Chaque culture est un mensonge conçue spécifiquement pour maintenir les puissants au pouvoir.

## L'histoire de la liberté

Alors que l'ère des rois se concluait, les cultures commencèrent à se désintégrer et la liberté grandit. Ce fut précipité par deux attaques très puissantes et spécifiques contre la royauté: la Magna Carta et la Déclaration d'Indépendance.

Chaque fois que les cultures sont attaquées, les gens commencent à en apprendre plus sur leur valeur. Quand la rébellion se propageait parmi les personnes de grand courage, la culture perdit son emprise et les gens furent capables de voir qu'aucun roi ne pouvait réclamer leur obéissance. Leurs yeux commencèrent à s'ouvrir sur leur propre valeur.

Les architectes du mal comprirent que le monde avait enfin appris à voir au-delà de la culture de la royauté. À la vitesse phénoménale de quelques générations, ils conçurent la culture des nations pour la remplacer.

Sous le couvert des nationalités, les gens sont esclaves des frontières plus qu'à n'importe quel moment dans l'histoire. Le pouvoir de « mon roi » a été remplacé par le culturellement supérieur

« mon pays ». Les nations ont causé plus d'hécatombes et d'esclavage que n'importe quel degré de royauté jamais imaginé.

L'histoire de la liberté nous montre que même alors que les nations deviennent puissantes, les leçons culturelles de la royauté ont été apprises. La liberté avance partout dans le monde à mesure qu'augmente sa population. Des cultures sont détruites régulièrement par la liberté, et les leçons de chaque nouvelle tactique de duperie sont apprises à travers le monde.

La violence des nations s'intensifie à mesure que s'élèvent les clameurs de la liberté. Des centaines de millions furent tués et des milliards asservis dans l'histoire récente; tout cela dans une vaine tentative d'hommes mal-faisants de rester au pouvoir. Alors que la stabilité de leurs empires est à l'épreuve, ils font pleuvoir le sang sur la tête de leurs protectorats.

L'histoire de la liberté nous montre qu'une telle violence n'est pas le signe de la prospérité du mal mais sa sentence de mort. La violence et l'application coercitive de la loi ne sont nécessaires que quand l'esprit des gens échappent à l'emprise de la culture. La mort des rois, les transitions de nations, les mutations de la culture et la violence des gouvernements sont les preuves de la fin du mal. Les autorités de tous genres se débattent pour rester à la surface dans un monde qui apprend à les noyer définitivement. Dans le monde où vous et moi vivons, la guerre est déjà gagnée.

Il nous reste à regarder le mal mourir.

## Les nations

Les nations sont des corps génériques de la culture qui s'avèrent redoutablement efficaces pour les autorités. Les nations se servent des points communs de la race, de la langue et de l'héritage pour convaincre de leur propriété sur le peuple. Leur seul agent partagé est la frontière.

Quand les cultures de la royauté se désintègrèrent, les nations furent

créées pour les remplacer. L'autorité visait la même stabilité d'extortion que lui avait procuré les royaumes, mais elle avait besoin d'échapper à la compréhension que les peuples eurent acquis sur la tyrannie de la royauté. Ils créèrent un nouvel ennemi, dénommé «eux», et une nouvelle culture dénommée «nous».

Les nations dessinèrent des lignes sur le globe et finirent par phagocytter chaque parcelle de terre où l'homme put s'aventurer. Tous ceux qui vivent entre ces lignes sont la propriété de l'état. On leur dit qu'ils possèdent leurs gouvernements par le moyen de la démocratie, du communisme, de la théocratie et de la race. On leur inculque que leurs nations leur appartiennent. C'est la culture du «nous». En réalité, c'est leurs nations qui les possèdent.

Les nations sont créées et les frontières sont dessinées pour rendre stable l'autorité. Alors que la royauté améliorait sa stabilité en convainquant le peuple qu'il devait fidélité à l'autorité, les nations allèrent encore plus loin en inculquant au peuple qu'il était l'autorité *lui-même*. Les cultures nationales dupent l'esprit des gens pour mieux s'approprier leurs ressources et les contrôler.

Aussitôt que vous donnez de la crédibilité à une institution prédatrice, vous devenez sa proie. Déguisés en mouton, ils vous feront accroire qu'ils vous défendent contre l'anarchie, ou n'importe quel autre ennemi qu'ils auront inventé. Leurs lois ne mentionnent pas ces ennemis; elles vous mentionnent: combien d'argent vous devez et quels services vous devrez leur rendre.

Le gouvernement est un agent de coercition. Dès que le pouvoir est remis à l'autorité, aussitôt que vous lui avez donné la permission de prendre les vies et les libertés, elle devient un agent du mal. Les méchants qui veulent obtenir une autorité sur vous ne combattront pas le gouvernement. Tout ce que veut le mal est d'avoir le pouvoir sur vous. Le mal cherche naturellement sa place dans le gouvernement.

Beaucoup de formes de nations ont été créées, avec différents degrés d'efficacité dans leur contrôle. Sans exception, les gouvernements les plus forts sont ceux dont la culture convainc le mieux son peuple qu'il est son propre gouvernant. Les autres ne tardent pas à tomber. C'est pourquoi les démocraties sont la forme de nation la plus forte qui existe. Elles apparaissent en dernier.

## Le communisme et le socialisme

Le socialisme, le communisme et l'état-providence ont tous des applications différentes historiquement et idéologiquement; malgré cela, ils sont une même chose. Ils inculquent tous aux gens qu'ils sont incapables de produire suffisamment pour subvenir à leurs besoins. On leur donne pour ennemis l'avidité et la misère pour justifier le besoin de l'autorité dans leurs vies.

Le communisme est la deuxième forme la plus efficace du mal qui a jamais existé, et c'est celle qui a causé le plus de destruction. Le communisme a inculqué que le peuple a besoin d'égalité des biens matériels plutôt que la liberté de créer. Le communisme avait coutume de mentir en disant que le peuple serait en partie propriétaire du gouvernement afin d'engranger son soutien pour le travail d'esclave et la militarisation.

Quiconque comprend la mise en œuvre du communisme — ou d'autres constructions similaires — devrait facilement y voir le mal. Il n'y a rien de mal dans une communauté qui s'entraide. Il n'y a de faute ni dans le sacrifice ni dans le don. Mais comme dans toutes les cultures, ces idées étaient des mensonges.

Il n'y a pas de sacrifice dans le communisme et dans le socialisme, pas plus qu'ils n'y a de don. Ils sont toujours imposés de force.

Le socialisme et les aides sociales inculquent aux gens qu'ils ne possèdent pas leur labeur. Ils détournent l'attention des gens avec des idées culturelles

comme le devoir et la fraternité. Leur nature véritable est la coercition. Rien n'est fait par choix dans le socialisme et les aides de l'État-providence. Tout est imposé sous la menace de violence. Comme toutes les cultures, les aides sociales et le socialisme sont mauvais.

La tyrannie a détruit infiniment plus de vies que la pauvreté ne le fera jamais. Dans les temps de misère, une seule chose fait obstacle au peuple : le gouvernement. Le gouvernement utilise la violence pour restreindre les libertés et donc la capacité des gens à améliorer leur vie. Derrière l'excuse de l'abolition de la pauvreté, les autorités ont usé de compulsion et de violence pour créer plus de mort et de destruction que n'importe quelle tempête, famine ou sécheresse.

L'élément de la coercition insuffle la tyrannie dans toutes les idées socialistes. Sans la coercition, il n'y a pas de mal en elles. Avec la coercition, elles sont pareilles à n'importe quel gouvernement. Elles apportent le malheur à l'humanité.

## Les dictateurs

Un dictateur possède des attributs similaires à ceux des rois tout en entretenant une culture nationaliste.

Nous trouvons dans l'histoire la croyance répandue que les dictateurs et les rois sont nobles. Chaque fois qu'une culture nationale est forte, les chefs sont vus comme droits et purs. Joseph Stalin et Adolf Hitler en sont deux exemples. Après leurs morts, leurs peuples furent choqués d'apprendre que les atrocités de leurs nations étaient leurs oeuvres. L'histoire rapporte d'innombrables témoignages de gens qui croyaient que la terreur qu'ils ont vécue s'était installée sans que leurs guides ne le sachent. Les nationaux-socialistes voyaient en réalité la terreur qu'ils créèrent en Europe comme une guerre *défensive*. Chaque fois que vous verrez une culture soutenant l'autorité, ou essayant de l'implémenter, vous trouverez la destruction de la

liberté. Dans toutes les cultures on trompe les gens en leur faisant accroire que l'autorité est bonne.

Même quand ils voient la tyrannie de l'autorité en observant l'histoire, ils restent aveugles à sa présence dans leur culture.

Les plus grandes erreurs de l'histoire furent l'inaction. Tuer un homme parce qu'il prône la destruction de la liberté paraît extrême partout dans le monde. La culture endoctrine les gens avec cette mentalité. Pourtant, la logique de tuer un Hitler, un Mao Tse Tung et un Lénine plutôt que de les laisser détruire la liberté et les vies de millions tombe sous le sens. L'idée de tuer de sang froid un dictateur *avant* qu'il ait amené à la mort des millions est choquant parce que les cultures qui protègent ces chefs se sont conçues ainsi. Alors le mal prospère.

La paix s'obtient quand les gens défendent la moralité et rejettent la culture. Défendez la liberté à tout prix et à tout moment et la paix règnera sur le monde à la place des tyrans.

## Faire respecter la moralité

Les cultures adorent inculquer aux gens que la moralité est bien respectée. C'est la tromperie ultime, un mensonge puissant.

Les cultures inculquent que la moralité et la prudence sont une seule et même chose. La culture peut aisément asseoir son autorité sur les gens quand ils croient que faire quelque chose d'imprudent est pareil à faire quelque chose de mal.

La moralité est liberté. L'immoralité est la destruction de la liberté. La moralité est bonne, l'immoralité est mauvaise. La culture voudrait vous faire croire que la moralité est une question de vice personnel. Elle veut faire passer l'imprudence pour de l'immoralité. Lorsque les gens croient que d'imposer la prudence est la même chose que de défendre la liberté, ils

peuvent être utilisés pour soutenir des augmentations drastiques du pouvoir de l'autorité sur le peuple.

Les inquisitions des temps médiévaux se servirent de l'idée de faire respecter la moralité pour étendre le pouvoir de l'église catholique romaine. Elles créèrent des lois et des moyens de coercitions pour forcer la gouvernance de l'église dans la vie du peuple. C'était culturellement acceptable parce qu'ils faisaient respecter la «moralité» et non une sorte de contrôle arbitraire.

La prohibition américaine de l'alcool fut promue comme une mesure pour combattre les effets du contrôle de l'alcool sur les gens. Afin de combattre ce contrôle, le gouvernement des États-Unis établit une police massive pour contrôler la vie du peuple. Ceux qui imposent la prudence aux gens leurs inculquent qu'ils sont incapables d'apprendre d'eux-mêmes à se comporter intelligemment. La culture inculque que les gens ne doivent pas être libres de faire des erreurs; elle inculque que les gens ne méritent pas de pouvoir diriger leur propre vie. Sans liberté, la prudence est vide de sens.

## L'écologie

L'écologie partage les idéaux du communisme. Elle inculque que l'avidité est l'ennemi et que ceux qui sont en quête de richesses détruiront la Terre. L'ennemi de l'avidité est le même que pour le communisme. Le mensonge est le même. Les deux vous inculquent que sans autorité, les individus libres s'autodétruisent. Les deux vous inculquent que le gouvernement est nécessaire pour faire régner la sécurité.

L'écologie ajoute une touche de nouveauté aux anciens mensonges du mal. Elle inculque que la terre que vous foulez a plus de valeur que vous. Et que l'autorité est nécessaire pour garantir que vous n'allez pas la détruire. Comme pour tout mal, tout ce qui l'intéresse est votre obéissance. Le mal se fiche des raisons que les gens vont suivre.

La culture inculque que la seule sécurité possible dans la vie se trouve sous un gouvernement. Seul celui-ci peut garantir votre eau, votre air et votre nourriture. Cédez-lui l'autorité. La force de l'écologie est qu'elle permet de réglementer tous les aspects de votre vie. Les transports, la nourriture, les logements, l'énergie, la communication; tous sont intégrés sous cette égide de réglementation et de contrôle. L'écologie n'est qu'une excuse de plus pour établir l'esclavage.

## La bureaucratie

Il est très important de comprendre que la bureaucratie n'est pas qu'un désagrément. L'esclavage de la bureaucratie tient dans la force et la pression.

On inculque à ceux qui y sont soumis à la considérer comme un autre détail de la vie qui ne mérite pas plus d'attention. En vérité, la bureaucratie n'entretient ni n'améliore la vie, elle l'épuise. La culture de la bureaucratie est incroyablement forte dans beaucoup de régions du monde. Elle est capable de convaincre les gens qu'ils sont libres tout en les soumettant à des rames de permis, de redevances et de déclarations. Manquer à ces obligations se traduit en contraventions, en incarcération ou en peine de mort. Voilà leur liberté.

La bureaucratie profite avant tout à ceux qui en tirent des recettes. Ce sont les employés et les contrôleurs du gouvernement.

Leur tactique favorite pour établir de nouvelles régulations est la cumulation des lois. Prenons pour exemple les lois pour équipements de sécurité comme les casques et les ceintures de sécurité. Ces mesures passent pour de la bienveillance, mais le mal se moque de votre sécurité, son seul intérêt est que vous soyez *forcé*.

Les bureaucrates plaident pour de nouvelles régulations en exploitant les anciennes. Ils peuvent extorquer de l'argent afin de payer les frais médicaux

de victimes de traumatisme, et alors ils peuvent exiger des lois pour le port de ceinture ou de casque de sécurité parce qu'ils sont dans l'obligation de payer pour les frais médicaux. La solution du bureaucrate à un problème causé par une loi est de faire plus de lois. Leur objectif flagrant est la loi en elle-même.

## Le terrorisme

Le terrorisme n'a rien à voir avec les États-Unis ou avec la religion.

Le terrorisme suit exactement le schéma de la tyrannie. Beaucoup de régions dans le monde sont drastiquement influencées par le progrès technologique. Alors que des messages et des images de liberté atteignent de nouvelles régions, les gens commencent à voir la tyrannie de leur propre culture.

À mesure la culture perd son emprise sur le peuple, l'autorité augmente sa violence. Le terrorisme est une tentative de l'autorité d'inculquer au peuple que la liberté n'est que corruption et dépravation. Le terrorisme est une tentative de l'autorité d'inculquer que la liberté est l'anarchie, qu'il faut la craindre.

Le terrorisme fut toujours utilisé dans l'histoire pour pousser les populations à céder leur autorité et leur gouvernance à ceux assoiffés de pouvoir et dépourvus de conscience. Le terrorisme vise rarement ceux sur qui on désire le pouvoir. Le terrorisme d'Hitler contre les juifs est un excellent exemple de l'usage de la terreur pour obtenir le pouvoir sur le peuple Allemand. Al Qaïda illustre l'usage du terrorisme contre le peuple américain afin de conserver pouvoir et influence sur les populations islamiques.

Le terrorisme est une preuve du schéma de la liberté. C'est justement parce que les états tyranniques craignent de perdre le contrôle qu'ils ont de longue date sur leurs peuples que le terrorisme augmente dans le monde. Le mal a peur.

## Les droits

Un droit n'existe pas. Tout le monde est libre par essence.

L'idée de droit fut créée par des hommes cherchant à libérer les gens de quelques chaînes du gouvernement mais qui restaient convaincus que les gouvernements étaient supérieurs aux hommes.

Le problème avec les droits, c'est qu'ils n'offrent que des permissions délimitées accordées par le gouvernement. Au-delà de celles-ci, le gouvernement dispose toujours de vous comme il le souhaite. Même avec des mesures restrictives, cela inculque encore au peuple qu'il a moins de valeur que la loi.

La vérité est que vous êtes libre, et aucune autorité, en aucun cas, n'a de droit sur vous. Par essence, vous êtes déjà libre. C'est là la valeur d'un être humain.

## La police

La culture inculque que seule la police détient le droit de défendre le peuple; que si les gens pouvaient se défendre par eux-mêmes, il en résulterait l'anarchie.

La sanction pour vous défendre par vous-même plutôt que de vous en remettre à la protection policière est en général très sévère. La raison en est claire, elle démontre la nature tyrannique de la loi. Si vous n'êtes pas sans défense, la raison de leur pouvoir sur vous s'effrite.

Le dessein de la police n'est pas de défendre votre liberté mais d'assurer la stabilité des moyens d'extortion. Les lois ne disent pas « ne tue pas, ne viole pas, ne vole pas. » Elles sont plutôt des volumes et des volumes de détails contrôlant tous les aspects de votre vie et détruisant la liberté partout où elles vont. Chaque agence du gouvernement sont les agents de ces lois.

La loi n'est pas juste, pas plus que ses agents.

C'est une erreur de respecter aveuglément la police comme noble et courageuse. Les lois sont conçues pour contrôler, pas pour protéger. Un agent de police du gouvernement peut croire que ce qu'il fait est juste. C'est précisément ce que la culture veut qu'il croie. Chacun parmi les centaines de millions qui sont morts aux mains du gouvernement l'ont été légalement. La loi n'est pas la moralité.

Les lois, les règles et régulations sont en elles-mêmes peu dangereuses pour l'humanité. Elles présument qu'une autorité vous commande, et la culture se charge de vous y faire obéir, mais elles finiraient par être ignorées à mesure que les gens expérimentent et découvrent la liberté. C'est l'imposition violente de la loi qui porte le mal ultime. La coercition est le noyau de la loi, puisque toutes les lois la nécessitent afin de contrôler les gens.

Se conformer à la police est une invitation à la tyrannie. Toutes les cultures de l'histoire ont inculqué aux peuples que la police est noble et bénéfique. Les chevaliers du Moyen Âge justifiait leur tyrannie en l'appelant chevalerie. Les terroristes justifient la leur en l'appelant religion. Peu importe quelle culture vous observez, vous y trouverez la croyance que les agents de la loi sont bons.

La vraie question n'a rien à voir avec la noblesse de ceux qui appliquent la loi. Il s'agit plutôt de la noblesse de la *loi*.

Supposer la rectitude des agents qui appliquent la loi est précisément le but des cultures parce qu'elles justifient ainsi la nature de la loi. Cette invitation est surexploitée par les dictateurs de l'histoire, les rois et les mafias. Quel meilleur endroit pour cacher les atrocités, petites et grandes, que le même groupe d'hommes armés qui détient le monopole de la violence et du respect ?

La sanction de la désobéissance à l'autorité est toujours la mort. Tous ceux qui se sont ouvertement rebellés contre les pouvoirs établis dans l'histoire

furent tué. Aujourd'hui, même dans les « nations libres » des hommes sont tués pour s'être rebellés. Si l'intimidation ne suffit pas à vous faire obéir, ils vous menacent. Si la menace ne suffit pas, ils vous enlèvent et vous emprisonnent. Si cela échoue, ils vous assassinent. Quelle loi vous avez enfreint est sans importance. Même une loi dérisoire comme un PV — ne freinez pas, résistez à l'arrestation, tentez de vous échapper ou débattrez-vous. Cela arrive régulièrement. La sanction sera la mort.

## La prix du gouvernement

Les sanctions les plus sévères de la loi ne sont pas réservées à ceux qui représentent un danger pour vous, mais à ceux qui ne paient pas le *prix* de la protection.

L'unique but du mal est de vous rendre esclave, de détruire votre liberté pour faire de vous l'outil de quelqu'un d'autre. Tout comme les rackets de mafieux réservent de brutaux passages à tabac à ceux qui ne paient pas leur taxe, les gouvernements les plus élaborés du monde utilisent un système de menaces, d'abus, d'intimidation, d'emprisonnement et de peine de mort pour s'assurer que les impôts seront payés. Ceci n'est pas une parenthèse. C'est exactement le but pour lequel les cultures et la loi sont créées; pour sacrifier votre labeur au bénéfice de vos maîtres.

Quand la loi confronte ses rivaux, elle les qualifie de criminels et de racketteurs. La définition du racket est la création d'une menace et d'y apporter une protection en échange d'argent. Ce genre de racket est un esclavage institutionnalisé. Les mafias et les gouvernements suivent le même procédé. L'histoire nous montre que le nom donné à l'un et à l'autre dépend simplement duquel est le meilleur extorqueur.

## Résumé

Les nations revendiquent des individus en fonction de leur lieu de naissance défini par des lignes géographiques imaginaires. En vérité, une nation est simplement un groupe d'individus armés qui vous tueront si vous ne leur obéissez pas. Les frontières et les surfaces terrestres n'ont rien à voir avec votre valeur en tant qu'être humain. Elles sont créées pour offrir une stabilité aux régnants quand ils règnent sur vous.

« Nous » est le mot que la culture s'approprie pour légitimer les frontières et les limitations imposées par la loi. Vous êtes obligé d'obéir à la loi sous peine de mort parce que vous faites partie de ce « nous » défini par des lignes géographiques imaginaires. Ce n'est pas un « nous » que vous avez rejoint de votre gré. Ce n'est pas un « nous » dont vous pouvez vous échapper. La possession de votre terre, votre famille et vos valeurs sont sans importance pour le « nous ». Dans ce monde, le seul échappatoire à la tyrannie de ce « nous » est de le substituer par un autre « nous » ; en supposant que « nous » vous laissera faire. Le mal veut vous faire croire que vous êtes sujet à des frontières. C'est un mensonge.

Après des millénaires de rois, ceux qui n'étaient pas de la royauté mais désiraient le pouvoir trouvèrent le moyen de s'en emparer. Les nations ont permis aux méchants de conserver le contrôle sur la culture et la loi, de conserver l'autorité. Hitler a nommé son pouvoir le national-socialisme. Vladimir Lénine appela le sien communisme. Certains s'appellent des empires, d'autres sont des théocraties, d'autres des démocraties. Ils ont tous un point en commun : la suprématie de l'état. Dans les nations, la culture inculque que personne n'est au-dessus de la loi, et parce que les nations sont définies géographiquement, personne n'échappe à leur loi. Dit plus succinctement, les nations vous inculquent que vous valez moins que la loi.

La définition du mal est la destruction de la liberté. Si les gouvernements étaient ce qu'ils prétendent être par le choix, ils ne seraient pas des gou-

vernements mais des institutions caritatives. Comme le choix est détruit, la liberté l'est tout autant et quiconque contrôle le gouvernement l'emporte sur vous.

Les gouvernements, par définition, possèdent le monopole de la violence. Ceux qui veulent vous dominer ne combattront par votre gouvernement. Pourquoi le combattre, quand ce qu'ils veulent est d'obtenir l'autorité sur vous ? L'institution que recherchent les méchants existe déjà. Il est naturel pour le mal de s'installer au gouvernement. L'histoire nous montre que toutes les nations jamais créées ne sont que des outils qui attendent d'être au service des méchants.

Le mal cherche le pouvoir. C'est une vérité immuable. Plus vous conférez de pouvoir à un gouvernement, plus vous y trouverez du mal.

## Chapitre 8

# Le schéma de la liberté

Le schéma de la tyrannie s'est répété tout au long de l'histoire. Il se répète dans tous les cas de mal, majeur ou mineur. En revanche, le schéma de la liberté est un courant unique qui progresse lentement depuis l'aube des temps.

Le mal existe sur Terre depuis aussi longtemps que l'Homme. Les tactiques du mal ont changé occasionnellement, seulement quand le courant de la liberté l'y obligeait. Chaque fois qu'a progressé la liberté, une des idées du mal a péri. Lorsque le contrôle culturel sur le peuple se brise, le schéma de la liberté passe une nouvelle étape et la culture a dû s'adapter pour conserver son contrôle sur les peuples.

Tous les royaumes du monde ont prospéré par la menace de la mort, de la torture, de la mutilation et de l'incarcération. La guerre a créé les empires de l'histoire et la culture les a maintenu. Tous ceux qui refusaient de se soumettre à l'état de droit furent tués.

Une telle ignorance du pouvoir de la culture appartient au passé. La technologie moderne, possible grâce à la progression de la liberté, permet aux peuples du monde de voir la culture pour ce qu'elle est.

Le schéma de la liberté nous montre les avancés de la liberté à travers l'histoire. Bien que les cultures du monde entier inculquent que le contrôle du mal gagne en puissance, le schéma de la liberté nous indique clairement qu'il s'affaiblit. Ce schéma présage la défaite définitive de la culture ainsi que la fin du mal.

## Le progrès dans l'histoire

Le schéma de la liberté suit la destruction des idées et des empires à travers l'histoire. Il suit également l'avancé des principes et de la technologie.

## La poudre à canon

Une des technologies décisives qui a radicalement modifié la portée de la culture fut la poudre à canon. Avant son apparition, les seuls à pouvoir défendre leur famille et leur fief étaient ceux capables de constituer une bonne armée. Ce qui signifie que le peuple était largement débiteur des gouvernements et des rois. Lorsque la poudre à canon fut disponible, même de petits groupes familiaux purent défier de puissants châteaux et empires. La poudre à canon a refaçonné les royaumes en donnant les moyens au peuple de répondre au contrôle violent des seigneurs de guerre.

## L'imprimerie

L'imprimerie a redéfini la nature de la culture comme jamais dans l'histoire. Avant son invention, pratiquement personne ne savait lire. Posséder des livres était bien trop coûteux.

Dès que le prix de la copie eut chuté, l'alphabétisation explosa. L'information se standardisa à une échelle jamais connue dans l'histoire. Il devint bien plus difficile pour les cultures de baser leur pouvoir sur l'ignorance des gens.

La religion était dominée par ceux qui contrôlaient les textes sacrés. Ce pouvoir leur permettait d'influencer les libertés politiques et même le mode de vie de la population. La Bible fut le premier livre imprimé et ne tarda pas à être distribué partout.

Alors que l'église catholique fit tuer des gens pour avoir traduit la Bible dans des langues vernaculaires telles que l'anglais, elle devint disponible dans toutes les langues connues. Le pouvoir théocratique dans le monde chré-

tien se divisa et les chrétiens se mirent à suivre des idées divergentes.

L'imprimerie fut le socle de toutes les technologies. Bien que les mathématiques et l'ingénierie eurent prospéré à différentes périodes de l'histoire, elles ne se pérennisèrent pas. La guerre détruisait les connaissances acquises. Après l'imprimerie, suffisamment de copies purent être distribuées pour que la connaissance perdure et se répande aussi rapidement que le réclamait la soif de connaissances.

## La Grande Expérience Américaine

La Grande Expérience Américaine fut une démonstration au monde. Elle osa répondre au bluff de la culture et voulut voir ce que le peuple allait faire de la liberté. Alors que la culture eut longtemps inculqué aux gens qu'ils n'étaient pas dignes et capables de contrôler leurs propres vies, la rébellion américaine leur apprit qu'ils étaient entièrement capable de vivre leurs vies sans un roi. Ils ont montré par leurs actions et leur esprit que les hommes valaient plus que des gouvernements. Cette expérience de la liberté franchit sa première épreuve quand les armées du roi George furent vaincues. L'onde de choc qui frappa le monde fut suffisante pour briser les chaînes de la culture de la royauté qui avait réduit le monde en esclavage pendant des millénaires.

## Internet

Internet et la puissance informatique récente ont détruit l'ignorance culturelle pour de bon. Tout comme l'imprimerie qui l'a précédé, internet a rendu possible la diffusion globale et quasi-indestructible de l'information.

Les chaînes de la culture sont forgées par le contrôle de l'expression et le contrôle de l'esprit. Quand les gens sont libres de dire ce qu'ils pensent, la sagesse s'apprend à vive allure. Pour que les cultures réussissent, il faut une ignorance imposée et cultiver la pensée programmée. Dès que les gens

remettent en question les lois, l'autorité tombe.

Le basculement de la culture hors de la propriété intellectuelle est un signe révélateur de la fin de règne du gouvernement. Dans le passé, on considérait que l'information appartenait à ceux qui la produisaient. Autrement dit, quiconque cherchant à utiliser cette information pouvait être puni par la violence de la loi. Le futur renferme des changements de mentalité que peu sont prêts à accepter tant qu'ils ne les auront pas vu se produire.

La propriété intellectuelle n'est pas un principe. Puisqu'elle doit être imposée en limitant les libertés des gens, ce n'est qu'une idée et une construction du droit. Le changement qui se profile dans le monde est celui de l'impossibilité de la contrainte. La loi se débattrra avec grande peine pour défendre l'autorité et la taxation mais finira pas perdre. Ceci est le pouvoir de la communication globalisée et de la conservation de l'information. Pratiquement toutes les lois deviendront impossibles à appliquer. Les capacités informatiques donnent aux gens la liberté nécessaire pour échapper à la tyrannie.

## La violence remplace la culture

Quand la culture s'effondre et que l'autorité qu'elle protège est menacée, la violence s'intensifie. La violence est un élément nécessaire au contrôle. L'ordre violent est nécessaire pour empêcher l'insurrection. La violence modifie la dynamique en faisant payer la liberté par le prix de la mort.

Chaque fois que le schéma de la liberté a progressé dans l'histoire, la violence s'est intensifiée. Le futur ne dérogera pas à la règle. À mesure que les gens découvrent la liberté et comprennent les possibilités qui s'offrent à leurs vies, le mal sort ses griffes. Les autorités se permettront des degrés supérieurs de violence à mesure qu'elles perdront le contrôle. C'est ainsi que meurt une culture. C'est la raison de la guerre.

À mesure que le schéma de la liberté atteint son étape finale, les cultures

les plus oppressantes du monde perdront le plus rapidement leurs ouailles et de ces cultures surgiront les répressions les plus brutales.

Parmi les indicateurs de cette violence nous trouvons les attaques terroristes. Les attaques contemporaines ne sont pas différentes des attaques terroristes du passé.

Les peuples opprimés ne veulent pas de l'oppression. Quand ils découvrent la liberté, ils veulent en obtenir plus. Les cultures mauvaises diabolisent toujours la liberté. Comme les États-Unis d'Amérique ont historiquement connu plus de liberté que d'autres nations, ils sont attaqués par des régimes terroristes dans l'espoir d'inculquer aux peuples asservis que la liberté est une faiblesse. Ils inculquent que la liberté produit la décadence et l'insécurité. Le but de ces attaques n'est pas en soi que le peuple soit attaqué. Elles consistent à maintenir l'emprise de l'esclavage culturel sur les opprimés.

La violence des cultures mourrantes peut détruire des millions de vies, mais elle ne dure jamais longtemps. L'âge des guerres sur Terre est terminé. Le rythme rapide de création et de disparition des nations est la preuve de l'accélération du schéma de la liberté. Les nouveaux rebondissements culturels inventés par les méchants sont découverts et anéantis.

## La technologie et la population

Un des principes de l'histoire est que la liberté est une fonction de la population. L'accroissement de la population est un danger pour la tyrannie. Tous les plus grands tyrans de l'histoire ont cherché à limiter cette croissance.

Les naissances élargissent l'expérience humaine et apportent des leçons sur l'opportunité, l'espoir et la foi. Cette liberté n'est pas propice à l'esclavage. Plus de gens vivent dans une culture, plus on y trouve de dissension. Il est presque impossible pour des cultures primitives de contrôler des populations nombreuses. Un des indicateurs de l'achèvement du schéma de la

liberté est la quantité sidérante de population humaine sur Terre.

La technologie menace le mal à tous points de vue. Son utilisation, son exécution et son imagination sont diamétralement opposées au mal.

La technologie est produite par la liberté. La liberté apporte la sagesse à ceux qui appliquent des principes appris dans des solutions pratiques. Cette quête de sagesse enseigne aux gens leur valeur intrinsèque. Elle leur enseigne à repousser les limites de leur intelligence et de leur foi. C'est plus qu'inquiétant pour le contrôle de l'autorité, c'est la mort du mal.

L'utilisation de la technologie permet d'échapper au mal. Un exemple de poids est l'évasion fiscale.

Les gouvernements sont des escroqueries institutionnalisées. Lorsque la technologie permet d'enlever le contrôle de la monnaie des mains du gouvernement, l'imposition devient impossible. Le cryptage avancé et la technologie de réseau anonyme en pair à pair est exactement ce qui rend ceci possible. Les échanges économiques sont libérés des chaînes de la régulation et des devises ayant cours. La technologie future rendra impossible le pistage monétaire et l'application de l'imposition. Cette transition sera marquée par la violence des gouvernements qui tenteront de sauver comme ils peuvent leur taux monstrueux d'extortion.

Les comforts et la prospérité technologiques montrent au monde ce que sont les fruits de la liberté. Il est parfaitement impossible de dissimuler aux esclaves de la culture la splendeur de la vie humaine. Les principes et les produits s'infiltrèrent dans toutes les cultures de la planète.

Les rois d'antan ne sont plus. Le communisme est faible. La théocratie se meurt. Les démocraties font banqueroute. Les transitions seront frappées par la violence mais la liberté sortira victorieuse.

## Le Rêve Américain

Le rêve américain était celui d'une terre où les gens seraient libres des

intrusions du gouvernement. C'était le rêve d'être libre de poursuivre le bonheur.

Aujourd'hui, la culture inculque que le rêve américain est une définition spécifique et étriquée de la vie parfaite, et que la raison pour laquelle les États-Unis sont une grande nation est qu'ils vous permettent d'obtenir cette vie. La culture corrompt tout ce qui est bon.

Le rêve américain n'est pas un rêve américain. La Grande Expérience Américaine offrit une grande liberté au peuple américain; plus qu'il n'en a existé ailleurs à toutes époques. L'expérience et le rêve ne sont pas pour les Américains.

Les États-Unis d'Amérique ne doivent pas être respectés comme nation. Ce n'est pas un groupe privilégié. Il n'y a pas de magie ni de suprématie culturelle dans le Rouge, le Blanc et le Bleu. La Grande Expérience Américaine doit être respectée *uniquement* parce qu'elle a enseigné aux gens qu'ils valent plus que la loi.

Le gouvernement récent des États-Unis d'Amérique ressemble étroitement à une démocratie ainsi qu'à un état-providence. Il est en faillite et fermement imposé par des légions de lois. La culture voudrait vous faire croire que c'est son héritage. Ce n'est pas le cas.

La Déclaration d'Indépendance, la Déclaration de Droits, et l'acte même de rébellion envers un roi apprit aux peuples du monde que le gouvernement n'avait aucun droit naturel sur eux. Tout cela a montré aux peuples du monde entier qu'ils ne devaient *rien* au gouvernement et à l'autorité. Cela leur a communiqué que l'autorité n'a jamais eu à leur dicter ce qu'ils avaient le droit de dire, comment mener leurs cultes, ce qu'ils avaient le droit d'imprimer et où ils avaient le droit de se rassembler. Cela leur a montré que la police est un animal dangereux, et qu'il leur faut pouvoir et vouloir s'en défendre. Cela leur a montré qu'on peut poser une limite au gouvernement et à l'autorité. Cela a appris aux gens qu'ils valaient plus que la loi.

Ce pas monumental de franchi dans le schéma de la liberté n'a pas de rapport avec la démocratie ou le gouvernement. La puissance et la beauté de cette étape fut la création d'une anti-culture par des hommes rebelles. Ils ont attaqué l'autorité de tous côtés en enseignant aux gens une dose de leur valeur. L'expérience fut un succès – la liberté du peuple ne crée pas d'anarchie.

L'Amérique n'est pas parfaite, et la liberté n'est pas terminée. La soif de liberté de l'humanité ne supportera pas les tyrannies du monde pour longtemps. On leur enseignera qu'ils sont dignes de gouverner leurs propres vies. Le schéma de la tyrannie sera rompu.

Le Rêve Américain n'est pas un rêve américain mais le rêve de l'humanité. C'était une marche gigantesque de gravie sur le dos des héros vers la liberté des hommes. Ce ne sera pas la dernière.

## La compétition pour la liberté

À mesure que les gens savent voir à la travers la tyrannie dans leurs vies jusqu'à celle d'autres cultures, ils apercevront une compétition pour la liberté. L'attrait de la liberté sera manifestée par la technologie, la prospérité et la paix des peuples les plus libres. Les peuples demanderont pourquoi il est noble pour eux d'obéir à certaines lois mais pas le reste du monde. Ils verront que ce qui est exigé d'eux n'est pas naturel, que c'est de la tyrannie.

Le schéma de la liberté progresse chaque fois que les mensonges de la culture sont démasqués et compris. Bien que les cultures soient conçues de manière à maintenir un contrôle étroit sur l'esprit des gens pour les empêcher de percevoir la tyrannie qu'ils subissent, être témoin de la liberté peut briser ce contrôle instantanément. Lorsque la violence des cultures mourantes s'amenuisera et que la liberté surgira de tous les coins d'ombre de la planète, les peuples du monde commenceront à rivaliser dans la quête de liberté.

Quand on est libre de se déplacer et choisir sa juridiction, vous verrez que les gens vont vers les sociétés les plus libres et non les plus sévères. De plus, les éléments du mal graviteront vers les sociétés plus limitées car il y sera plus facile d'imposer le contrôle. C'est le chapitre final du mal. La technologie, les communications et la sagesse permettent aux gens d'échapper à l'autorité, et ils le feront avec toujours plus d'efficacité.

Cela complète le schéma de la liberté. C'est aussi là que le mal prend fin.

## Chapitre 9

# La fin du mal

La voix est un principe de l'intelligence.

La voix est la forme la plus élevée de communication entre les créatures les plus intelligentes. La passion et les émotions que nous pouvons incarner dans nos mots peuvent changer des vies et changer des mondes.

Les quelques-uns qui entraperçoivent le pouvoir contenu dans la parole apportent soit une destruction incommensurable soit une liberté éblouissante. Toutes les cultures les plus terribles et les plus grandes que le monde a connu furent produites par le principe de la voix. Chaque rébellion et révolution qui ont détruit des cultures et des empires furent produites par le pouvoir de la parole. Ceux qui ont compris le principe de la voix ont irrévocablement altéré notre monde.

Le principe de la voix se trouve dans tous les éléments de la communication humaine. Les écrits, les livres, sont des formes mineures de voix humaine. Chaque échange de mots a le pouvoir de changer des vies. En y insufflant la passion de la vie, la voix peut à elle seule libérer des mondes.

Ce principe de la voix explique pourquoi la liberté est fonction de la population. À mesure que la population augmente, il devient plus difficile pour la culture de maintenir son contrôle sur l'expression du peuple. Plus les gens communiquent entre eux, plus vite ils apprennent leurs véritables valeurs. L'augmentation de la population apporte davantage de liberté dans le monde grâce au pouvoir de la parole.

Lorsque les gens sont délestés des chaînes de la culture et qu'ils ne croient pas au mensonge disant qu'ils sont impuissants, ils peuvent tout changer.

Pour changer le monde vous devez avoir la foi que vous possédez cette aptitude. Vous devez ouvrir la bouche et prendre la parole.

Le principe de la voix est la passion de convaincre, la passion d'enseigner, et la passion de produire la foi. Cela vous fortifie et si vous en faites usage, vous changerez des vies.

## Le future

Les rêves enflammant les cœurs de millions de vies se sont intensifiés à travers les millénaires. Les siècles de destruction causés par la tyrannie ne resteront pas sans condamnation. Seule l'éradication totale du mal sur terre peut satisfaire à la libération de l'esclavage qui est dûe aux enfants de ce monde.

Tous les rêves de nourrir les affamés, vêtir les dévêtus et aider les pauvres s'accompliront par cette cause. Les humains sont capables de répondre à tous les besoins et désirs de notre monde en utilisant les principes que nous apprenons ça et là. Lorsque les obstacles du mal sont dégagés des vies des gens, la technologie et la prospérité se développent de façon exponentielle.

Avec seulement un degré limité de liberté sur un petit pourcentage de la planète, les humains ont éliminé une foule de maladies et découvert des moyens pour nourrir des milliards de vies. Tous les comforts de la vie moderne furent rendus possible par ceux qui eurent la foi de réussir. Demandez-vous quels miracles pourraient être accomplis quand ce petit pourcentage atteint la liberté parfaite, et ce pour chacun des milliards d'individus de la planète. Ceci est la valeur infinie des êtres humains.

Vous êtes la clé. Le progrès de la liberté dans notre monde avance dans la confrontation avec la culture et l'autorité. La technologie et le résultat de la Grande Expérience Américain sont entre nos mains. Pour défier le mal, il ne vous reste qu'à faire résonner votre voix et dire aux peuples du monde que le rêve de la liberté est une réalité.

C'est vous qui enseignerez aux gens de cette planète leur valeur. C'est vous qui serez l'agent de la plus grande révolution dans l'histoire de l'humanité. Pour remettre en cause l'autorité du mal, vous devez déconstruire ses outils de violence et de culture. La culture se déconstruit aussi simplement qu'en désobéissant au contrôle de l'expression. Lorsque vous dites ce que vous pensez et ne vous indignez pas quand d'autres font de même, la culture ne peut y survivre. Il n'y a rien à craindre de la liberté.

La violence est utilisée en premier et en dernier recours par le mal. Les quelques-uns qui s'en serviront pour asservir ne pourront rester en vie.

## Une révolution parfaite

Le prix de la liberté est le sang. C'est une vérité immuable. La raison en est que le mal se fiche que vous soyez mort ou vif. Rien n'arrêtera le mal pour obtenir sa domination sur vous.

Une révolution parfaite est une révolution où tout le sang versé pour la liberté est versé par les tyrans, et nul n'est versé par les innocents.

Une personne ne peut entreprendre que trois types d'actions : celles qui exercent la liberté, celles qui la défendent et celles qui la détruisent. La culture inculque la noblesse de la destruction de la liberté par des concepts comme l'état de droit. Et en même temps, elle inculque qu'il est immoral de la défendre par des concepts comme l'autorité policière. Nous ne pouvons pas tolérer que la culture perdure. Tant que des hommes violents fouleront la terre, ils élaboreront des méthodes pour créer des cultures sous la menace de la mort. La protection de la liberté est toujours juste et aucun tyran ne devra être épargné.

Il n'y a aucune place de justifiée pour la tyrannie dans la vie des gens. Dès que vous cédez à la contrainte au nom de la vie, vous avez perdu cette vie, car elle appartient alors à ceux qui vous contrôlent. La vie est liberté. Sans liberté, votre vie appartient à un autre. La liberté doit être défendue à tous

prix et à tous moments.

Soyez votre propre maître, car c'est la nature de l'individu. Il n'y a que vous qui puissiez contrôler vos actions et votre esprit. Cela est juste, correct et bon. Vous avez la responsabilité de défendre votre liberté en toutes circonstances. Si vous y manquez, elle sera détruite. Céder la défense de votre liberté face à un autre est une invitation très claire à la tyrannie.

La souveraineté personnelle est la fin du mal. Quand chaque personne sur terre se défendra et défendra ses êtres chers. Quand le mal ne pourra prendre ne serait-ce qu'un point d'appui parce que tout le monde le surveille et comprend qu'il veut détruire leur valeur. Ceci est l'exact opposé du mal parfait, où chacun est à la fois un esclave et un esclavagiste. La liberté parfaite est la vie, aucun esclave et aucun esclavagiste ne s'y trouvent. La liberté parfaite est la vie.

## La Terre

Les cultures du monde vous inculquent à accepter, à céder et à obéir. La fin du mal se trouve dans le refus de cet esclavage mental.

Pour accomplir cette fin du mal, il faut enseigner à tous et à toutes qu'ils ne doivent la soumission à personne. Il faut leur apprendre que les aspirations et les rêves de leurs cœurs sont bons et convenables. Il faut leur apprendre que chaque once de bonheur qu'ils recherchent, ils peuvent l'obtenir pour eux-mêmes et leurs êtres chers. C'est l'anti-culture: libérer l'esprit des gens.

Les cultures s'établissent premièrement par le contrôle de l'expression. La condamnation de la parole est endémique dans les cultures les plus puissantes. La fin du mal marquera la défense de la parole dans tous les foyers et dans toutes communications. La culture inculque que l'expression génère de l'indignation. Considérez plutôt que l'expression présente une vision à l'esprit d'un être humain. Ignorez les interprétations de la culture et

voyez plutôt les intentions et les sentiments de ceux qui vous parlent. Et exprimez-vous à votre tour. Le contrôle de l'expression est anéanti par le pouvoir de la parole.

À la fin du mal, les gens ne tolèrent plus la contrainte et la force. On trouve les erreurs de l'histoire là où les gens ont permis à la culture de s'établir. À chaque instance, on savait que son établissement détruirait la liberté. À la fin du mal, la tyrannie n'est plus tolérée.

Vous ne devez fidélité à aucune nation et à aucune loi. Vous êtes un être de valeur infinie entièrement capable d'échapper à la servitude du mal. Quand vous croyez être forcé de vous taire, parlez. Quand la loi vous opprime, contournez-la. Quand la violence vous menace, écrasez-la.

Souvenez-vous des leçons de la technologie. La technologie est le fruit de la liberté. La technologie accroît le potentiel humain aux dépens de l'autorité. Un exemple de cela est l'extirpation de l'économie du contrôle des nations. Les régulations étranglent l'activité économique en la rendant financièrement inaccessible, laborieuse et complexe pour les entrants voulant vendre leurs produits et leurs services. La solution est dans la technologie. Les activités du net comme les annonces fusionneront avec la vente par enchères sur une plateforme universelle et libre. Nous savons déjà que la technologie peut diminuer le coût des ventes et rendre la vente plus facile pour tous.

De la même façon, les leçons de contournement de l'extortion et du contrôle sont déjà apprises. Les réseaux de partage direct entre utilisateurs garantissent que l'autorité ne peut fermer un serveur pour démanteler l'activité économique. Cette dispersion des cibles économiques rendra impossible au gouvernement d'imposer le contrôle et les taxes. En rendant les noeuds de partage anonymes grâce aux puissantes technologies de cryptage, il sera extrêmement difficile pour les autorités d'infliger une violence excessive aux individus pour en faire des exemples de soumission.

La stéganographie (ndt: l'art de dissimuler un message) au sein de protocoles comme le HTTP rendra impossible la désactivation de communications spécifiques sans avoir à couper toutes les communications.

Fusionner les enchères publiques et les espaces de ventes avec des réseaux anonymes stéganographiques de poste-à-poste arrachera définitivement le contrôle économique des mains des autorités extorqueuses. Avec ces technologies, les gens peuvent tout vendre et acheter sans l'ingérence des gouvernements et des mafias.

De plus, les gouvernements ne pourront plus imposer la tenue de registres de taxation, puisqu'au lieu de quelques grands groupes favorisés du gouvernement ce seront les milliards d'habitants de la planète qui s'impliqueront directement dans leurs vies économiques.

La population et la technologie terrassent le mal.

Quel autre genre de dispositif peut-on imaginer pour libérer les peuples de la tyrannie du communisme, du terrorisme, du socialisme, de la démocratie, de la violence et de la culture? Un esprit humain n'a pas de limite dans l'imagination et l'invention. Quand la technologie et l'innovation écrasent le contrôle autoritaire, la liberté obtenue engendre alors des avancées spectaculaires. Une once de liberté peut produire une once de technologie. Deux onces peuvent en produire dix. Une personne libre peut avoir une idée innovante; deux personnes libres peuvent en avoir une centaine. La liberté totale pour tout le monde n'apporte rien de moins qu'une infinité d'opportunités.

Le rythme des avancées humaines observable pendant quelques millénaires est fait de gains de liberté modestes et de gains technologiques modestes. Lors des derniers siècles, la technologie a explosé. À chaque degré de liberté obtenu, la connaissance humaine progresse exponentiellement.

## **Votre valeur est infinie**

Avec la liberté, tout est possible. La technologie, la santé, la richesse et la connaissance sont autant de facettes de la puissance. Chacune améliore la vie humaine. Les fruits de la liberté sont tout ce qu'il y a de bon; ils apportent la paix, la prospérité et la joie.

Vous vivez après l'ère des guerres, et la seule étape restante du schéma de la liberté est de trouver les réponses aux questions en attente dans l'esprit des gens à travers le monde. Les mensonges millénaires n'ont pas arrêté la soif insatiable de liberté qui jaillit du cœur de chaque personne sur terre. Elles sont parées et prêtes à s'emparer de la liberté qui leur est due. Il leur faut seulement entendre que la liberté est possible, qu'elle est réelle.

Vous êtes la clé. Pour enseigner aux gens de ce monde la valeur qu'ils ont, vous n'avez qu'à parler et leur dire que tout ce qui est bon peut leur appartenir. Vous n'avez qu'à leur dire que la splendeur de la liberté est réelle et qu'elle leur appartient.

La guerre est déjà gagnée. Le mal est déjà infirme. Chaque humain sur terre est prêt à se lever et laisser les chaînes qui l'ont entravé devenir poussières. Ce monde sera libre. Si vous comprenez votre valeur, levez la tête. La liberté vous appelle.

Ce livre n'enseigne qu'une seule leçon:

Votre valeur est infinie.